

REDACTION
ET ADMINISTRATION
38 Avenue de Pérolles
T E L E P H O N E S
Rédactions : 2 26 22
Abonnements : 2 30 03
Compte postal : Iia 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.75 7.50 13.50 27.—
Etranger 4.50 11.— 21.50 43.—

LA LIBERTÉ

L'AMI DU PEUPLE
Quotidien politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont 3
Téléphone 2 26 41

PRIX DES ANNONCES :
Le millimètre sur une colonne
Canton 12 cts
Autre provenance 15 cts
Réclames 37 cts
Réclames dernière page 55 cts

Nouvelles du jour

La réponse qu'on attendait

A Paris, les quatre suppléants se sont retrouvés hier après midi pour leur 65^e séance. Celle-ci a été marquée par la remise, par M. Gromyko, aux « Occidentaux », de la réponse du gouvernement soviétique à la note des Trois adressée jeudi dernier à Moscou.

Dans cette réponse, le gouvernement de l'URSS fait savoir qu'il désire qu'une conférence des quatre ministres des Affaires étrangères ait lieu aussi rapidement que possible, mais il précise qu'une telle réunion ne pourrait avoir lieu, du point de vue soviétique, avant que les suppléants se mettent d'accord sur un ordre du jour qui comprendrait la question du Pacte de l'Atlantique et celle des bases américaines en Europe. Par conséquent, le gouvernement soviétique désire que les travaux du Palais rose continuent...

Après une courte interruption qui a permis aux trois « Occidentaux » d'examiner cette réponse, la séance a repris. Diverses questions ont été posées à M. Gromyko, puis M. Davies — Grande-Bretagne — a pu faire le point : il a déclaré, en effet, après avoir précisé qu'il n'entendait pas préjuger l'opinion de son gouvernement, que la réponse soviétique équivaut à un rejet de la proposition des Trois de réunir les ministres avec le projet d'ordre du jour présenté par les « Occidentaux », à moins que ceux-ci n'acceptent l'inclusion du Pacte de l'Atlantique à l'ordre du jour. Et M. Parodi — France — de proposer que les suppléants s'ajournent à demain, mercredi, « sous réserve encore qu'on ait quelque chose d'utile à apporter ». On a compris ! Dans les cercles anglo-saxons, on est d'ailleurs convaincu que la fin de la Conférence de Paris est imminente.

Une explication des accords de Yalta

Le secrétaire d'Etat Acheson, qui a poursuivi hier sa déposition devant les Commissions sénatoriales américaines, a tenté de justifier les concessions faites aux Russes, à Yalta, par la nécessité de mettre fin à la guerre contre le Japon. L'attaque des îles japonaises, a-t-il dit, aurait dégénéré en une bataille « terrible, sanglante et épuisante ». « Il importait donc que les Russes interviennent dans la guerre en Extrême-Orient. » En échange de cette intervention, l'Union soviétique a obtenu, à Yalta, la partie méridionale de l'île de Sakhaline et la restauration de ses anciens droits à Port-Arthur et à Dairen, en Mandchourie.

Cette explication, qui n'en est pas une — la capitulation du Japon ayant été essentiellement provoquée par l'explosion des bombes atomiques —, ne satisfait pas plus l'opinion publique qu'elle n'a satisfait hier les sénateurs républicains qui ont qualifié ce « marché » de « vente du gouvernement nationaliste chinois par les Américains ».

M. Acheson a encore précisé que le but essentiel de l'intervention russe devait être d'empêcher que les 700.000 soldats nippons stationnés en Chine ne retournent au Japon pour y renforcer les troupes de protection.

Avant les élections françaises

Nous avons dit que les services du ministre de l'Intérieur avaient procédé, à la lumière, notamment des apparentements, à quelques prévisions sur le résultat des élections législatives du 17 juin. Nous avons également rappelé quelles étaient les positions des grands partis : MRP, socialiste et communiste, à la suite de la consultation d'il y a cinq ans.

Pour les radicaux, l'UDSR, les paysans et les indépendants, les données de 1946 ne

peuvent servir de base. Depuis lors, en effet, l'opinion publique a évolué sous l'influence des événements.

Les cercles politiques se montrent d'ailleurs prudents dans leurs appréciations. Ils reconnaissent que les apparentements peuvent donner quelques indications sur l'issue du scrutin du 17 juin, mais ils font observer que toutes ces estimations, qu'elles soient faites par le ministère de l'Intérieur ou par les partis eux-mêmes, se basent sur les données de 1946. En outre, il y a les abstentionnistes, problème qui ne sera évidemment résolu qu'au soir du scrutin. De leur attitude dépend, dans de nombreux départements, un renversement de la situation. D'autre part, il faut compter avec certains problèmes essentiels. C'est ainsi que la question scolaire revient sur le tapis. Les délégués du Secrétariat d'études pour la liberté de l'enseignement, représenté dans 90 départements, se sont réunis à Paris et ont décidé une action commune pour obtenir des candidats aux élections leur adhésion à l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement.

Ed. Cb

Qui gouvernera l'Eire ?

Qui sera Taoiseach (premier ministre de l'Eire) ? Telie est la question qui se pose depuis qu'ont été connus les résultats définitifs des élections irlandaises. Et, de façon plus précise, les Irlandais se demandent : sera-ce M. de Valera ou M. Costello ?

A première vue, les élections législatives du 30 mai font penser à un match nul. En dépit de tous les efforts qu'ils ont déployés pour modifier la situation à leur avantage, ni le *Fianna Fail* de M. de Valera ni les partis de la coalition gouvernementale dirigée par M. Costello n'ont remporté une victoire décisive. Le premier a gagné un seul siège dans l'affaire, passant de 68 à 69 députés au *Dail*, les autres en ont perdu trois (64 contre 67 aux élections de 1948) ; mais ni l'un ni les autres n'ont atteint la majorité absolue — 74 sièges — qui leur permettrait de gouverner en s'appuyant sur leurs seules forces.

A l'intérieur de la coalition gouvernementale, il y a eu certes des changements. Le *Fine Gaël* de M. Costello a porté sa députation de 31 députés à 40 et apparaît ainsi comme l'unique bénéficiaire des élections. Tandis que les travaillistes et les partis des fermiers maintiennent tant bien que mal leurs positions, avec 16 sièges (contre 19 auparavant) aux premiers et 6 sièges (7) au second, le *Clann na Poblachta* de M. Sean Mac Bride a subi un véritable raz de marée : des dix élus que ce groupe comptait en 1948, il ne lui en reste que deux.

La défaite du *Clann na Poblachta*, que l'on s'accordait à considérer comme l'élément le plus actif de la coalition au pouvoir depuis trois ans, est due aux graves dissensions qui avaient éclaté au sein de ce parti et notamment à cette affaire Browne dont nous parlions ici même il y a trois jours. Avant la dissolution du Parlement déjà, le *Clann na Poblachta* s'était désagrégé par suite du passage de l'ex-ministre de la Santé publique, M. Browne — mécontent d'avoir été contraint de démissionner, en conséquence de l'échec de son projet d'assistance médicale gratuite aux mères et aux enfants —, dans le groupe des indépendants, où le rejoignirent plusieurs autres députés du parti. Il est peu probable, après cela, que M. Sean Mac Bride puisse revendiquer encore la participation du minuscule groupement qu'il préside au pouvoir, de sorte qu'il lui faudra abandonner personnellement le portefeuille des Affaires étrangères. Il vient d'ailleurs de recommander la formation d'un gouvernement où seraient représentés aussi bien le *Fianna Fail* que le *Fine Gaël* avec ses alliés, les travaillistes et le *Clann na Talmhan* (fermiers).

Tout dépend de l'attitude qu'adopteront les indépendants qui, de douze qu'ils étaient dans l'ancien *Dail*, se retrouvent au nombre

La position de M. Acheson

Souvent annoncée déjà et toujours démentie, la démission du secrétaire d'Etat américain Dean Acheson est à nouveau au premier plan de l'actualité.

Toujours le président Truman est resté fidèle à son ministre des Affaires étrangères. Mais depuis quelque temps, ce ne sont plus seulement les républicains qui veulent sa tête, mais aussi des démocrates parmi les plus influents. Non pas pour les mêmes raisons, bien sûr, mais parce que — disent-ils — la campagne tenace dont est victime le secrétaire d'Etat a pris de telles proportions que si M. Truman ne livre pas son scalp, le parti gouvernemental est certain de perdre les élections de 1952.

Voilà ce que disent aujourd'hui ceux qui hantent les couloirs du Capitole et de la Maison-Blanche.

L'affaire, pour l'Europe, n'aurait pas d'importance, si, derrière cette campagne, il n'y avait que la personne de M. Dean Acheson et les erreurs qu'il aurait pu commettre ou ne pas commettre. Mais il y a tout autre chose : il y a la politique étrangère des Etats-Unis, axée comme elle l'est beaucoup moins sur les intérêts nationaux immédiats de l'Amérique que sur la solidarité occidentale, et internationale, telle qu'elle s'exprime par l'Organisation des Nations-Unies.

Du point de vue personnel, c'est simple. La seule chose que l'on puisse reprocher à M. Acheson, c'est d'être un homme entier, au caractère fortement trempé, qui ne recherche pas, et fuit même, la popularité. D'une intelligence supérieure, il n'a pas l'habileté, comme beaucoup de gens de son caractère, de cacher l'impatience, ou l'agacement, dans lesquels le plongent souvent les ignorants prétentieux qui veulent lui faire la leçon. Il a eu des mots malheureux à l'égard de parlementaires et de journalistes. Il a eu surtout ce mot, admirable, mais imprudent, au sujet d'Alger Hiss, accusé d'être un agent communiste et condamné de ce fait il y a quelques temps : « Je donne difficilement mon amitié, mais je la retire moins facilement encore. J'espère que justice sera faite, et qu'Alger Hiss sera innocent. Mais quoi qu'il en soit, je refuse de lui tourner le dos. » Ce mot, on ne le lui a jamais pardonné. Pourtant il force le respect pour le caractère d'un homme.

Mais au fond, il y a tout autre chose. Il y a que c'est Acheson qui est rendu responsable de toutes les erreurs que le Département d'Etat aurait commises au cours des cinq dernières années. Il n'est secrétaire d'Etat, il est vrai, que depuis la démission de Marshall, en janvier 1949. Mais il avait déjà été sous-secrétaire d'Etat, à l'époque de James Byrnes, puis sous les ordres de Marshall. Et si c'est à lui que l'on doit le plan Marshall, dont il avait eu l'idée, et le projet Baruch de contrôle international de l'énergie atomique, qu'il avait préparé avec David Lilienthal, et des résolutions décisives de l'ONU comme cette « Union pour le maintien de la paix » qui permet de contourner le veto, etc., c'est à lui aussi que l'on doit la politique asiatique, jugée catastrophique par une partie de l'opinion publique américaine, et dont l'opposition républicaine a fait son cheval de bataille.

Ce qui est tout venu compliquer, c'est l'affaire Mac Arthur. En décembre dernier déjà, quand une partie de la presse londonienne et parisienne mena contre le général l'attaque que l'on sait, les républicains répondirent en attaquant le secrétaire d'Etat. Lorsque le général fut limogé, ces attaques redoublèrent de violence. Les sénateurs opposés à l'administration cherchèrent à faire ressortir que M. Acheson était celui qui avait conseillé le limogage. Il fallut que M. Truman lui-même intervienne et couvre complètement son secrétaire d'Etat, en disant qu'il avait pris seul cette décision et qu'Acheson l'avait même déconseillée, craignant les réactions publiques.

Mais il est maintenant abondamment clair

de quatorze dans le nouveau Parlement. C'est grâce à l'appui de ce groupement hybride que le gouvernement présidé par M. Costello put se maintenir durant trois ans à la tête des affaires du pays. Malgré le succès de son propre parti, le *Fine Gaël*, M. Costello a plus que jamais besoin du concours des indépendants, puisque la coalition dont il est le chef a, au total, perdu trois sièges le 30 mai dernier : pour être assuré de la majorité absolue, il est nécessaire, en effet, que la moitié au moins des députés indépendants votent pour le gouvernement.

M. de Valera, au contraire, outre qu'il est le chef d'un parti homogène — le *Fianna Fail* dispose de 29 sièges de plus que le *Fine Gaël*, le principal parti de la coalition adverse — pourrait se contenter de l'appui de cinq députés indépendants seulement.

que, avec tout l'arbitraire et l'inexactitude que de telles simplifications commandent, Mac Arthur est devenu le symbole de la résistance à l'agression en Chine, alors qu'Acheson est devenu le symbole de la capitulation devant l'agression.

Sur ces entrefaites est venu le fameux discours du sous-secrétaire d'Etat Dean Rusk, adjoint immédiat de M. Acheson pour les affaires d'Extrême-Orient. Ce discours, en fait, annonçait un renversement total de la politique suivie jusqu'ici par Washington en Chine, et un renversement qui correspondait aux vues du général Mac Arthur !

Si l'on en croit notre confrère Arthur Krock, un des meilleurs connaisseurs des coulisses de la politique américaine, il ne fait aucun doute que le discours de M. Rusk est valable, et annonce bien un changement radical de la position des Etats-Unis à l'égard des affaires d'Extrême-Orient. Pourtant, devant l'émotion soulevée dans les autres chancelleries par ce discours, M. Acheson s'empresse de démentir que quoi que ce soit ait changé.

Pourquoi ce démenti, qui ne correspond, selon notre confrère, aucunement à la réalité ? Parce que, dit M. Krock, M. Acheson a eu peur des répercussions politiques et que, se rendant compte de ce qui allait arriver, il s'est efforcé de sauver la face du Département d'Etat, en sacrifiant ce collaborateur qui avait dit la vérité.

Mais comme si tout ceci n'était pas déjà assez compliqué, il y a encore autre chose qui vient s'y greffer. C'est le fait que M. Acheson, croit-on, est amèrement déçu de l'attitude de l'ONU dans l'affaire de Corée, mais, par raison politique, se voit obligé de la soutenir. Il ne peut le faire qu'à moitié, et à contre-cœur. Mais il ne peut pas dire ce qu'il pense — et qui sauverait peut-être sa tête — parce que toute sa politique est axée sur le soutien solide des Nations-Unies, même si l'Amérique doit faire de très lourds sacrifices pour cela.

La grande question qui se pose pour l'Europe, maintenant, est de savoir si M. Truman finira, cette fois, par céder à ses amis politiques, en sacrifiant Acheson pour sauver les élections de 1952.

S'il cède, qui remplacera M. Acheson ? De nombreux noms ont été cités dans le passé. Nous nous abstenons de tout pronostic.

Mais une chose nous paraît certaine. Quel qu'il soit, il ne pourra que suivre la même politique. Libéré de l'hypothèque de M. Acheson, il fera en Chine la politique annoncée par M. Dean Rusk. Mais pour le reste, il défendra avec autant d'énergie le principe de la sécurité collective et la politique universaliste de l'ONU.

Le gouverneur de New-York, Thomas Dewey, deux fois candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a écrit dernièrement dans la revue *Collier's* un article très remarqué, dans lequel il défend résolument l'internationalisme et la sécurité collective. Et il consacre près de 50 lignes pour expliquer à ses concitoyens le système suisse de défense nationale par une armée de citoyens-soldats. Il explique que la Suisse peut mettre sur pied en 48 heures plus d'hommes que les Etats-Unis ne pouvaient rassembler au lendemain de l'agression contre la Corée ; et que si l'Amérique faisait un effort analogue à celui de la Suisse, elle aurait une armée de 30 millions d'hommes...

Ce qui revient à dire qu'à part quelques exaltés isolationnistes, la plupart de ceux qui demandent la tête de M. Dean Acheson le font, en définitive, pour de simples raisons de politique intérieure. Car sur le plan international, son attitude — à part quelques erreurs qui ne lui sont pas toutes imputables — est celle que prendra obligatoirement son successeur, quel qu'il soit. Car le monde libre est un, et pour le défendre, il faut se mettre tous ensemble.

Paul A. Ladame

Ainsi, les indépendants sont-ils aujourd'hui les vrais maîtres de la situation. C'est à ces arbitres que M. Costello devra la continuation de l'expérience inaugurée en 1948 — par la coalition du *Fine Gaël*, des travaillistes, du *Clann na Poblachta* et du *Clann na Talmhan* — ou M. de Valera, son retour au pouvoir, après un stage de trois ans dans l'opposition. Quel que soit d'ailleurs le choix des indépendants, les dirigeants futurs de l'Eire ne jouiront que d'une majorité précaire au *Dail*. A moins que, conformément à la suggestion de M. Sean Mac Bride, MM. de Valera et Costello se reconcilient, ce qui permettrait la constitution d'un gouvernement d'union nationale associant le *Fianna Fail* au *Fine Gaël* et aux autres partis de la coalition au pouvoir de 1948 à 1951.

H. Sch.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

Le Consistoire du 4 juin

Le Pape a réuni hier un consistoire pour la canonisation des bienheureux Antonio Gianelli, Francisco Saverio Bianchi et Ignazio da Laconi et des bienheureuses Emília de Vistar et Maria Dominica Mazzarello.

Dix-neuf cardinaux, dont le patriarche de Lisbonne, et une centaine d'évêques et d'archevêques ont assisté à cette cérémonie.

Les dates des canonisations ont été fixées au 24 juin pour les deux bienheureuses et au 21 octobre pour les trois bienheureux. La canonisation de Mère Couderc reste fixée au 4 novembre.

Le nouvel évêque de Berlin

Mgr Wilhelm Weskramm, évêque auxiliaire de Paderborn, a été nommé par le Pape évêque de Berlin.

Il succède au Cardinal de Preysing, décédé.

Le maréchal Montgomery et le communisme

Londres, 4 juin.

Le maréchal Montgomery, commandant en chef adjoint des forces alliées en Europe occidentale, a prononcé une allocution lors du banquet annuel de la Royal Society of Saint George, association patriotique.

Il s'est présenté comme « un soldat chrétien et comme un ennemi du communisme ». Le communisme est antichrétien, réactionnaire et amoral. Saint Georges lutte toujours contre le dragon. Le nouveau dragon, qui se dresse contre le saint protecteur de l'Angleterre a encore des objectifs plus étendus que Hitler : « Anéantissement de toute la civilisation européenne et domination du communisme athée et tyrannique sur tout l'hémisphère oriental et autant que possible sur l'hémisphère occidental. » Le maréchal Montgomery est le nouveau président de cette association.

EN FRANCE

L'état de santé du maréchal Pétain

Le bulletin de santé du maréchal Pétain, communiqué hier matin à 10 heures, à la citadelle, précise que le malade a passé une nuit assez agitée. Persistance de la toux avec expectoration abondante. Auscultation pulmonaire et cardiaque inchangées. Légère amélioration de l'état général. Température 37,4 ; pouls, 88 ; tension artérielle, 11-7.

L'Angleterre imprime des coupons de benzine

Londres, 4 juin.

Le gouvernement britannique a annoncé qu'il avait ordonné l'impression de coupons de benzine de sorte que le rationnement de cette marchandise puisse être introduit sans délai si la situation internationale venait à s'aggraver.

(Il n'y a guère plus d'une année que la benzine n'est plus rationnée en Grande-Bretagne puisqu'elle l'était encore en mai 1950.)

LES SPORTS

AU TOUR D'ITALIE...

Encore une étape sans histoire

La 15^e étape Brescia-Venise (188 km.) a été sans histoire. Visiblement, un trêve avait été conclue entre les « grands ». En fin de course, depuis Padoue, quelques coureurs venitiens ont cherché à se sauver mais le peloton, qui n'a d'ailleurs jamais jûné au cours de cette étape, est revenu fort. Il a donc fallu attendre 188 km. pour voir une belle empoignée entre les meilleurs « sprinters » du Tour. Van Steenberghe a triomphé devant Bevilacqua, Leoni et Conte. Les Suisses ont également fait une course d'attente. Peu après le départ, on a enregistré l'abandon de Fritz Schaefer complètement vaincu par sa crise de juronculose. Les regrets sont unanimes dans la caravane, car on attendait beaucoup de lui dans les étapes de montagne.

Classement de la 15^e étape Brescia-Venise (188 km.) :

1. Van Steenberghe, les 188 km. en 5 h. 7 min. 48 sec., moyenne 36 km. 651 ; 2. Bevilacqua ; 3. Leoni ; 4. Conte ; 5. A. Brasola ; 6. Menon ; 7. Pinarello ; 8. Grosso ; 9. Corrieri ; 10. tout un peloton comprenant tous les as : Bobet, Astrua, Magni, Coppi, Kubler, Koblet, Croci-Torti, etc., tous le même temps que Van Steenberghe.

Classement général : 1. Van Steenberghe, 90 h. 52 min. 36 sec. ; 2. Astrua, 90 h. 56 min. 41 sec. ; 3. Magni, 90 h. 56 min. 59 sec. ; 4. Kubler, 90 h. 58 min. 8 sec. ; 5. Bobet, 90 h. 58 min. 11 sec. ; 6. Fausto Coppi, 91 h. 0 min. 32 sec. ; 7. Pezzi, 91 h. 2 min. 35 sec. ; 8. Koblet, 91 h. 3 min. 3 sec. ; 9. Zampini, 91 h. 5 min. 16 sec. ; 10. Elio Brasola, 91 h. 5 min. 35 sec. ; 11. Padovan, 91 h. 6 min. 44 sec. ; 12. Fornara, 91 h. 6 min. 46 sec. ; 13. Vincenzo Rossello, 91 h. 8 min. 16 sec. ; 14. Pedroni, 91 h. 8 min. 19 sec. ; 15. Rossi, 91 h. 8 min. 26 sec. ; 68. Croci-Torti, 92 h. 18 min. 13 sec. — 78. Metzger, 93 h. 29 min. 7 sec.

A combien ils sont de Van Steenberghe : Astrua, à 4 min. 5 sec. ; Magni, à 4 min. 23 sec. ; Kubler, à 5 min. 32 sec. ; Bobet, à 5 min. 35 sec. ; Coppi, à 7 min. 56 sec. ; Pezzi, à 9 min. 59 sec. ; Koblet, à 10 min. 27 sec. ; Zampini, à 12 min. 40 sec. ; Brasola, à 12 min. 59 sec.

Aujourd'hui. 16^e étape : Venise-Trieste (176 km.). Etape relativement courte aujourd'hui et départ fixé à 12 h. 30. Pendant 140 km., le parcours sera plat puis on restera à moins de 5 m. au-dessus du niveau de la mer. Puis, au 140^e kilomètre, montée de 4 à 314 m. en 20 km. Les quinze derniers kilomètres de l'étape auront lieu en descente, et l'arrivée à Trieste aura lieu vers 17 h. C'est à Trieste, demain, qu'aura lieu le dernier jour de repos.

La guerre de Corée

Tokio, 4 juin.

En Corée, la ligne de front des Nations-Unies allant d'une côte à l'autre a été quelque peu avancée, lundi. Dans la région du fleuve Imjin, les avant-gardes alliées se sont heurtées au violent feu de barrage des Chinois. Toutefois, les batteries chinoises ont été repoussées de deux kilomètres. Dans le secteur central, des unités alliées ont brisé plusieurs contre-offensives chinoises. Dans le secteur de Yonggongni, les troupes alliées ont poursuivi leur progression, surmontant une légère résistance. En dépit de la forte nébulosité et des chutes de pluie, l'activité de l'aviation alliée a été extrêmement vive.

Les conditions d'armistice

New-York, 4 juin.

M. Katz-Suchy, chef de la délégation polonaise auprès des Nations-Unies, a déclaré que la conclusion d'un armistice en Corée était toujours conditionnée par l'acceptation de la part des puissances occidentales de discuter de la question de Formose et de la représentation de la Chine communiste aux Nations-Unies. Un armistice sans conditions permettrait tout simplement aux « agresseurs » (lire les Nations-Unies) de bénéficier d'une trêve en vue de préparer d'autres attaques.

La situation en Indochine

Nam-Dinh, 4 juin.

Au 7^e jour de la bataille, la situation générale demeure inchangée dans le sud-ouest du delta tonkinois. Les forces franco-vietnamiennes sont dans l'ensemble restées sur leurs positions, mais les communications dans la zone délimitée par le losange Phuby-Hungyen-Ninhbinh-Nam-Dinh-Phatdiem sont devenues dangereuses aussi bien par la route que par les rivières, où les bâtiments tombent chaque jour dans des embuscades armées.

Les pertes énormes infligées au Viet-Minh par les postes disposés à tous les points sensibles du dispositif et l'héroïsme des troupes de mer et de terre n'ont pas empêché de gros paquets de rebelles de s'infiltrer. On suppose qu'ils sont maintenant occupés à ramasser autant de riz qu'ils le peuvent pour l'emporter dans la zone où est rassemblée la gros des forces du Viet-Minh.

Nouvelles brèves

ETATS-UNIS. — La Cour suprême a confirmé lundi, par six voix contre deux, la condamnation, antérieure des onze leaders du parti communiste américain.

INDE. — Le secrétaire général du parti communiste indien, Rajeshvar Rao, a démissionné, par suite de divergences de vues sur des questions politiques avec d'autres chefs du parti.

IRAN. — Navab Safati, chef de la secte des « frères de l'Islam », et instigateur de nombreux assassinats politiques, dont celui du général Razmara, a été arrêté.

IRLANDE DU NORD. — La reine Elizabeth d'Angleterre et la princesse Margaret sont reparties, lundi, pour Londres ; la police de Belfast a aussitôt remis en liberté les treize nationalistes irlandais arrêtés sur l'ordre des autorités, qui entendaient ainsi prévenir des attentats durant le séjour de la reine.

GRANDE-BRETAGNE. — Les quelque 3000 ou 4000 parachutistes de la 16^e brigade autonome, alertés il y a trois semaines, se sont embarqués, lundi, sur les porte-avions Warrior et Triumph, à destination de Chypre.

FRANCE. — Le vice-président du RPF de la région d'Hazebrouck, le D^r Samson, a donné sa démission, à la suite du refus du RPF de s'apparenter dans la première circonscription du département du Nord.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Le procès en appel de Wolfgang Hedler, ancien président du parti allemand (Deutsche Partei) et député au Parlement fédéral, inculpé de diffamation, d'excitation « à la haine de classe » et d'outrage à la mémoire des morts, a commencé, lundi, à Kiel.

— Soixante-dix pêcheurs d'Helgoland, qui étaient retournés dans l'île jeudi dernier, l'ont abandonnée de nouveau, dimanche, pour retourner sur terre ferme.

AUTRICHE. — La mission soviétique de rapatriement a été invitée à quitter, avant le 8 juin, la zone américaine d'Autriche, les « personnes déplacées » ayant maintenant toutes eu l'occasion de regagner leur patrie, si elles le désiraient.

GRECE. — Le haut commandement de l'armée grecque a ordonné, lundi, l'arrestation de six officiers, dont trois commandants de brigade, auxquels il reproche d'avoir commis des actes d'insubordination lors de la démission du maréchal Papagos.

Nécrologie

M. Paul Tissot

M. Paul Tissot, administrateur-délégué de la maison Charles Tissot et Fils S. A., est mort à Paris, en rentrant d'un voyage à Londres. Il avait 61 ans. M. Tissot, qui participait également à la direction commerciale des maisons Omega et Lemania, a joué un rôle très actif dans les organisations horlogères.

SI VOUS AVEZ TRÈS SOIF...

demandez au café, au restaurant, la 1/2 bouteille de Vivi-Kola avantagée (3,6 dl. — contenance du 1/4 : environ 2 dl.) Vivi-Kola à l'eau minérale d'Égilsau, eau de haute valeur, est la boisson douce la plus vendue en Suisse alémanique.

NOUVELLES SUISSES

Lettre parlementaire

Conseil national

Séance du 4 juin

Morne ouverture

M. le président Pini ouvre la séance en rappelant les fêtes du 600^e anniversaire de l'entrée de Zurich au sein de l'alliance perpétuelle. Le Parlement fédéral adresse aux autorités et au peuple de Zurich ses félicitations et sa gratitude pour l'apport fait à la patrie commune.

M. le président donne connaissance de la lettre de démission de M. Zeller, qui estime que sa place n'est pas au sein du parti radical.

Au Conseil national, la session s'annonce comme dépourvue de tous les objets majeurs. Le financement des dépenses d'armement n'est plus à l'ordre du jour. Le Conseil fédéral auquel la chose est renvoyée n'a pas encore déposé un nouveau projet. Les lois sur l'agriculture et l'horlogerie seront discutées au Conseil des Etats. Le Conseil national se contentera donc de l'ordinaire de la session d'été : le rapport sur la gestion et les comptes de la Confédération. Aucun objet marquant ne figure à l'ordre du jour.

Pour ce soir, il commencera par aborder un arrêté par lequel il autorise le Conseil fédéral à prévoir pour l'année 1952 certains cours militaires extraordinaires. La réorganisation de notre armée entraînera un véritable brassage des effectifs. De nouvelles unités seront créées. L'attribution des classes d'âge sera toute différente. Ainsi des bataillons de landwehr verront les trois quarts de leur effectif les quitter pour être répartis dans d'autres bataillons d'élite, puisque ces hommes seront « rajeunis » et appartiendront dorénavant à l'élite jusqu'à 36 ans. Ils recevront en compensation des éléments nouveaux prélevés sur les autres bataillons d'élite, à raison d'un quart par bataillon.

Pour amalgamer tous ces éléments qui ne se connaissent pas, le Conseil fédéral propose d'appeler, l'an prochain, pour le cours de répétition des bataillons d'élite, pendant la première semaine, 14 classes d'âge sur 16, au lieu des 7 qui sont appelées ordinairement. Dans certaines troupes spéciales, d'autres mesures analogues sont prévues. Ces cours d'introduction, ou ces revues d'organisation, seront utilisés pour initier les hommes aux nouvelles armes qui vont être introduites : mitrailleuses à tir rapide, nouveau canons contre avions, véhicules à moteurs, etc.

La Commission, au nom de laquelle rapportent MM. Eisenring (cons.) et Germanier (rad.), recommande l'adoption de l'arrêté.

Il y a toujours des gens qui éprouvent le besoin de parler à tort et à travers. MM. Leupin (dém.) et Grütter (soc.), sont de ceux-là. Ils

Grand Conseil vaudois

Dans sa séance de lundi après midi, le Grand Conseil vaudois a liquidé une interpellation radicale sur la réforme administrative cantonale et la suppression de certaines fonctions publiques pour raison d'économie. Il a voté définitivement la loi sur la conservation des antiquités et des monuments historiques. Il a accordé à la Compagnie Aigle-Ollon-Monthey-Champéry, pour sa rénovation technique, une subvention de 175.000 fr. à fonds perdu et une autre de 87.500 fr. contre la remise d'actions privilégiées.

Une interpellation popiste sur les fonctionnaires fédéraux jugés indignes de confiance a donné lieu à une longue discussion. Finalement, l'assemblée a passé à l'ordre du jour, considérant que l'affaire sortait de sa compétence.

Conseil d'administration de la Foire suisse d'échantillons

Le Conseil d'administration de la Foire suisse d'échantillons s'est réuni sous la présidence de M. Wenk, conseiller d'Etat. Le président a salué la présence de deux nouveaux membres du Conseil : M. Meier, conseiller d'Etat, qui remplace le conseiller d'Etat zurichois Henggeler, décédé, et M. Matter, directeur à Bâle, qui remplace M. Wittmer, démissionnaire. Il a rappelé le souvenir de M. Lichtenhahn, décédé, qui représentait le Conseil d'Etat de Bâle-Ville depuis 1923. Après une discussion, l'assemblée a adopté le projet d'une construction sur le terrain « Schappe », projet établi par M. Hofmann, professeur à Zurich. La prochaine Foire aura lieu du 19 au 29 avril 1952. M. Brogle, directeur, a dit quelques mots de la dernière Foire, qui a été un succès sans précédent, avant tout pour les exposants.

Chronique financière

Cours des changes (3 juin)

	Achat	Vente
France	1.13	1.16
Angleterre	10.95	11.15
Etats-Unis	4.32	4.35
Canada	4.—	4.10
Allemagne	85.25	89.25
Autriche	15.—	15.40
Italie	—655	—69
Belgique	8.25	8.55
Hollande	106.50	109.50
Suède	69.—	73.—
Danemark	47.—	50.—
Norvège	46.—	49.—
Espagne	8.20	8.60
Portugal	14.90	15.30
Argentine	17.—	20.—

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

acceptent l'entrée en matière, mais viennent discuter des détails. Ils sont d'accord avec l'appel à un cours d'introduction des unités qui reçoivent un nouveau matériel ou de nouvelles armes, mais refusent d'appliquer ce principe aux unités de fusiliers. Pourtant, ces unités sont dotées de tubes antichars nouveaux. Ce n'est pas très sérieux et le Conseil le manifeste en votant l'article premier, combattu par M. Leupin, par 99 voix contre 3. Ce même député croit que pour transformer un fantassin en cycliste, il suffit de lui apprendre à aller à vélo. Il n'a pas l'air de se douter que toute la tactique est fondamentalement différente et qu'il n'est pas de trop de 20 jours pour se familiariser avec elle. Sa seconde proposition de ramener certains cours d'introduction de 20 à 6 jours a encore moins de succès et ne recueille que 2 voix.

Sur cet objet mineur prend fin l'ouverture d'une session qui s'annonce comme particulièrement morne.

Pierre Barras

Conseil des Etats

Séance du 4 juin

(CPS.) — Au Conseil des Etats, que préside M. Bossi, rad., Tessin, en l'absence de M. Egli, président en titre, qui n'est pas encore rétabli, l'ordre du jour appelle la discussion du projet d'arrêté fédéral tendant à proroger jusqu'à fin 1955, celui du 24 juin 1949 qui restreint l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels.

L'espoir que l'industrie hôtelière pourrait à bref délai se tirer d'affaire elle-même sans mesures protectrices spéciales ne s'est malheureusement pas réalisé. Au contraire, des circonstances nouvelles compromettent l'assainissement d'entreprises déjà en difficultés et menacent même la situation d'exploitations qui étaient salées jusqu'à maintenant.

La Société suisse des hôteliers, comme aussi la Fiduciaire suisse pour l'hôtellerie, ont demandé la prorogation de cet arrêté.

La majorité de la commission, au nom de laquelle rapporte M. Vieli, cons., Grisons, recommande cette mesure. M. Kietzi, soc., Zurich, n'est pas de cet avis. Il juge la prorogation absolument inutile, car, dans la situation actuelle de l'hôtellerie, il n'y a aucun danger qu'on construise ou agrandisse des hôtels.

Ce point de vue est soutenu par M. Duttweiler, qui juge l'hôtellerie suisse actuellement inférieure à celle de l'étranger. Il faut permettre à cette industrie de se moderniser et d'utiliser toutes les possibilités qui existent pour attirer la clientèle ; c'est le seul moyen de sortir l'hôtellerie du marasme, alors que toute mesure d'interdiction s'avère inutile et dangereuse.

L'arrêté prorogeant l'interdiction d'agrandir et de construire des hôtels est adopté par 24 voix contre 4.

L'assemblée annuelle

de l'Association de la presse genevoise

L'Association de la presse genevoise a tenu, hier soir, son assemblée générale. Elle a réélu par acclamations à la présidence M. Edmond Ganter, rédacteur du Courrier. L'Association a remis la channe traditionnelle à l'un de ses membres, M. Joseph Allx, pour ses 30 ans de sociétariat.

En fin de séance, M. Gaston Bridel, rédacteur en chef de la Tribune de Genève a fait à l'assemblée une communication sur l'Organisation internationale de la presse. Il s'est attaché à définir l'appui appréciable que constitue le travail de l'UNESCO à l'exercice de la profession de journaliste. Il souligna l'intérêt que nous avons en Suisse, bien que notre pays n'ait que très peu bénéficié jusqu'ici de bourses d'études et de voyages de l'UNESCO, d'appuyer le travail d'organisation de ces bourses sur le plan, bien entendu, strictement professionnel.

M. Bridel a fait état, en outre, du rapport de nationale des éditeurs de l'Europe occidentale. Il a fait ressortir la nécessité de créer une Association internationale de journalistes qui pourrait collaborer avec cette Fédération.

M. Bridel a fait état en outre du rapport de M. Jacques Bourquin, de Lausanne, traitant du projet de code d'honneur international de l'information et de la presse. Il montra enfin que, par le truchement de l'Institut international de la presse, dont le siège a été fixé à Zurich pour une période de trois ans, pourrait être créée une nouvelle Organisation internationale des journalistes.

M. Bridel, en exposant l'état actuel de ces divers problèmes intéressant la presse, a constaté que, si des progrès appréciables ont été réalisés, tout n'est pas encore fait.

L'assemblée de l'APG a été suivie d'un repas auquel ont pris part de nombreux membres de l'Association.

Chronique agricole

UTILISATION DE LA RECOLTE DE CERISES

Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant l'utilisation de la forte récolte de cerises de cette année.

Il autorise la Régie des alcools à accorder des subsides spéciaux dans le but d'assurer, autant que possible sans distillation, l'utilisation des cerises. Comme l'an dernier, une contribution aux frais de transport permettra de vendre des cerises de table par paniers à un prix uniforme. En outre, il est prévu d'organiser une vente spéciale pour ravitailler les populations des montagnes en cerises fraîches. Cette année, pour faciliter la préparation de conserves et autres mets dans les ménages privés et collectifs, des cerises dénoyautées seront mises en grandes quantités dans le commerce. La Régie soutiendra aussi cette innovation par des subsides.

LETTRE DES GRISONS

Malaise de la population montagnarde

Les problèmes dont les autorités et le peuple des Grisons ont eu à s'occuper au cours de ces dernières années sont de nature aussi variée que délicate. On connaît les efforts considérables destinés à rétablir les finances cantonales. Nous connaissons aussi le pitoyable imbroglio causé par les violentes discussions sur l'utilisation des forces hydrauliques, qui, exploitées rationnellement, pourraient constituer un véritable trésor pour le canton. On a essayé encore de trouver des solutions acceptables aux problèmes posés par l'entretien coûteux et difficile des Chemins de fer rhétiques, par le développement des industries et par le tourisme. Il est hors de doute, cependant, qu'on a trop souvent négligé de s'intéresser de près à une question, apparemment de moindre portée, mais qui mérite de retenir l'attention de tout le peuple suisse : c'est le problème dicté par la situation précaire de la population montagnarde de notre pays. Cela ne signifie certes pas que nous voudrions oublier l'œuvre magnifique du regretté Georg Bamberger, qui a vu dans l'aide à notre population montagnarde un devoir national et qui, il y a quelque trente ans, a lancé un appel courageux au peuple suisse, ni non plus que nous passions sous silence les interventions impétueuses du conseiller national Decurtins à Berne. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est la mise au point de ce problème, car la situation a évolué depuis quelques années, et d'essayer de trouver des remèdes au malaise qui existe réellement. M. Emmanuel Huonder, de Disentis, ancien secrétaire du parti conservateur des Grisons, s'est voué à cette tâche. Dans de nombreuses conférences, dont l'une à Fribourg, et dans une enquête fort remarquable publiée dans le *Bündner Tagblatt* (16-22 mai), il s'est proposé de faire connaître de nombreux faits nouveaux touchant la question, telle qu'elle se pose pour le canton des Grisons à la lumière des plus récents résultats des statistiques.

Le canton des Grisons est un canton montagnard. Le quarante pour cent de sa population habite des agglomérations situées à une altitude minimum de 1200 m. au-dessus du niveau de la mer. C'est une région où les richesses naturelles n'abondent point; le sol productif n'y recouvre que le 7 % du territoire. Sur une population totale d'environ 130.000 habitants, il y a exactement 13.000 personnes qui s'occupent d'agriculture et d'élevage. L'étendue moyenne d'une propriété n'est que de 3,8 hectares, et, pour le moment, cette superficie n'a pas tendance à augmenter.

Le petit propriétaire se voit placé devant des coûts de vie relativement élevés, et, d'autre part, devant des revenus insignifiants. Très souvent même, il ne lui est plus possible de couvrir ses dépenses ordinaires et de payer les impôts communaux et cantonaux. Accablé par l'entretien d'une famille nombreuse, il voit ses dettes augmenter continuellement, et il ne lui reste qu'à grever d'une hypothèque de plus sa minuscule propriété et, ainsi, d'aliéner toujours plus son indépendance économique. L'une des conséquences de ce malaise est que la terre « meurt », que le fils du petit propriétaire, plutôt que de rester lié à des dettes énormes, quitte la ferme et va chercher du travail dans l'Unterland, peut-être dans une ville. Mais, même ce dernier effort pour trouver une situation meilleure ne réussit pas toujours, car, faute de

connaissances professionnelles suffisantes, le montagnard n'a que peu de chances de trouver à se placer ailleurs à des conditions acceptables. Aussi constate-t-on qu'il se trouve parfois devant un dilemme sans issue, si sa situation n'est pas améliorée par une aide étrangère.

Mais ce n'est pas tout. La commune montagnarde est menacée dans son existence par des frais excessivement élevés. Ces petits Etats démocratiques ne sont très souvent pas en mesure de satisfaire aux exigences de l'entretien des écoles et de l'assistance publique. Ce malaise est dû au fait que bon nombre de ces communes sont d'une étendue minuscule (quelques-unes se composent de moins de 100 habitants) et qu'elles sont éloignées de l'industrie.

L'entretien des institutions scolaires est fort onéreux pour une petite commune. Il arrive que ces frais soient 100 et même 150 % plus élevés que les revenus du fisc. Citons un exemple : la commune de Mons, qui compte 120 habitants, dépense annuellement 5900 francs pour son école, ce qui constitue 49 fr. 15 par personne. Or, dans les Grisons, les impôts ne rapportent en moyenne que 29 francs par personne, et, dans la partie montagnarde, ce revenu est encore beaucoup moins élevé.

Un autre problème qui aggrave la situation est l'assistance publique qui, elle aussi, porte atteinte à l'autonomie et même à l'existence de la commune montagnarde. Le cas n'est pas rare où une commune verse le 100 et le 200 % de ses revenus fiscaux à la caisse de l'assistance publique. Neukirch, petite commune de 87 habitants, a payé récemment 25.000 francs pour soulager l'état précaire de certains de ses citoyens, qui, les uns, habitent leur village d'origine, les autres, se sont fixés ailleurs depuis des années : or, cette somme correspond à une contribution individuelle de 192 fr. 50.

Afin d'assainir cette situation, M. Huonder présente les postulats suivants :

1° L'Etat doit garantir aux communes pauvres l'entretien des institutions scolaires, ainsi que des écoles professionnelles, afin que la jeunesse demeure capable d'accomplir plus tard ses devoirs envers la société.

2° La réglementation de l'assistance publique nécessite une révision.

3° L'effort personnel doit précéder l'intervention de l'Etat.

4° La lutte contre le chômage doit être entreprise dans les régions « superpeuplées ».

5° La protection de la famille ne doit pas rester une simple formule. Il existe, notamment, en maints endroits, des appartements qui sont plutôt des taudis.

Nous ne doutons point, que l'enquête de M. Huonder aura une portée considérable, qu'elle provoquera des discussions fécondes et, ultérieurement, des actions sociales importantes, ou, pour employer les mots mêmes de M. Huonder, qu'elle introduira l'ère d'une « politique sociale circospecte ». Pour ce problème, comme pour tant d'autres, il s'agit d'abord de le faire connaître à tous nos concitoyens et d'éveiller en eux l'intérêt pour une question bien épineuse qui ne pourra être résolue d'une manière satisfaisante qu'avec l'appui des Confédérés.

Léonard Caduff

A BERNE

Un concert Beethoven par la Philharmonie de Vienne

Dans la lettre célèbre appelée le *Testament d'Heiligenstadt*, lettre écrite dans une des périodes les plus pénibles de sa vie, Beethoven jette ce cri : « O Providence, fais-moi apparaître une fois un seul jour de joie ! » Cri poignant quand on sait que Beethoven se sentait devenir sourd depuis quelques années déjà et qu'il n'avait, à cette époque, que 32 ans.

Cet homme, qui aspirait de toute son âme en détresse, de tout son pauvre corps, au « son profond de la vraie joie », l'a distribuée, autour de lui, magnifiquement. Il n'est pas une de ses compositions — et même les plus douloureuses — qui ne diffuse de la joie, joie artistique ou joie du cœur, et le son en est toujours pur : celui de la vraie joie.

Vendredi dernier, nous avons eu deux heures de cette joie en écoutant le *Wiener Symphoniker*, c'est-à-dire la Philharmonie de Vienne, qui, sous la direction d'Herbert von Karajan, était venue donner à Berne, dans la grande salle du Casino, un concert Beethoven : la Deuxième et la Troisième symphonies et l'ouverture N° 3 de *Léonore*.

On entend souvent, à la Radio, ce célèbre ensemble, qui compte environ quatre-vingt-dix membres ; tout au moins l'entend-on par enregistrements sur disques. Mais la musique donnée à la Radio manque de relief et ne rend pas comme à l'audition directe. Entendre et voir en même temps, avec le contact qui s'établit mystérieusement entre les exécutants et les auditeurs, est tout autre chose.

L'exécution de vendredi fut une perfection et nous ne croyons pas qu'il soit possible de jouer mieux. Il y avait la qualité du son, la pureté, la justesse rigoureuse, la mise au point technique, les nuances les plus fines, des *pianissimo* doux comme un souffle, des *forte* ronds et pleins, jamais aplatis ; le rythme, la légèreté du toucher, tout, enfin, à un tel degré de perfection, que le détailler trop serait le diminuer. Ce merveilleux orchestre, dont chaque timbre était un chant, obéissait avec une admirable discipline à la direction du maître.

La manière de conduire de Karajan est élégante, sobre, et même plus que cela : elle est intérieure. Parfois, il se recueille ; il baisse la tête, immobile apparemment, mais son visage est plein de lumière. Ses mains s'animent, elles jettent à gauche et à droite les admirables mélodies. Sa main gauche, eut des mouvements particulièrement sensibles. Ainsi, à la fin de l'*allegro* de la Deuxième symphonie, qui fonce en un *crescendo* forcené il donna congé aux premiers violons qui tenaient leur accord, par une légère chiquenaude, semblable à une note piquée, qui avait l'air de dire : Taisez-vous, maintenant, c'est fini ! Imperceptiblement les violons levèrent leurs archets et le son mourut à leur registre. Ça paraît n'être rien du tout, mais c'est immense. Parfois il enrobe les phrases par un moulinet dessiné des deux mains ; par exemple,

Voyageurs de commerce et registre professionnel

L'assemblée des délégués de l'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande s'est tenue à Lugano, sous la présidence de M. Louis Martin, président central, à Genève. Après avoir procédé aux différentes opérations statutaires et approuvé le rapport du Comité central sur l'exercice 1950, l'assemblée a entendu un exposé de M. Pierre Bideau, secrétaire central, sur le registre professionnel des voyageurs et représentants. Cette initiative, qui poursuit l'assainissement de la profession, tend à favoriser la création, au service de l'économie du pays, d'une élite de voyageurs et représentants. Zurich a été désigné comme lieu de la prochaine assemblée des délégués en 1952.

Les ailes italiennes à Genève

En date du 12 juin, la compagnie Avio Linee italienne inaugurerait un service Rome-Genève-Rome, qu'elle exploiterait en pool avec la Swissair. Ses avions comme ceux de la Swissair feront escale à Nice.

à la fin du *largo* de la Symphonie en ré. Tout ce mouvement fut exquis.

La flûte avec ses arpegges, dans le *scherzo*, sonna splendidement ; de même la réponse des violons, une octave en-dessous. Là, les violons firent merveille : ils donnèrent, en *pianissimo*, toute la longueur de l'arpège avec quelques centimètres seulement de la pointe de l'archet (et l'on sait si c'est difficile de jouer ainsi !), et chaque note fut audible. Seuls des artistes qui méritent pleinement ce nom sont capables de jouer comme cela. De même, à la fin du dernier mouvement, où il semblait qu'au lieu d'archets, c'était un coup de vent qui passait sur les cordes, rendant un son métallique, qui se termina sur un *la* insistant et superbe.

Cette Deuxième symphonie sent encore Mozart par sa grâce, mais aussi elle annonce Beethoven. Elle est claire et limpide. Et pourtant, elle fut écrite à l'époque de Heiligenstadt.

La Septième sonne tout autrement. Quelques années ont passé. Beethoven est tout à fait lui ; il est aussi plus sourd et plus malade. Cette symphonie est plus pleine, plus variée dans ses rythmes qui se plient et se délient en une extraordinaire richesse de timbres. L'impression qui domine et qu'on en garde est précisément le rythme, le mouvement, l'allégresse aussi, bien que l'*allegretto*, pris à un tempo plus lent que nous nous y attendions, eut une allure de marche funèbre. Mais le détaché des archets frise la marche funèbre.

Les autres mouvements furent parfaits. Le *presto* coula clair et joyeux ; le *vivace* se termina dans un tumulte, avec un *la* strident jeté par les cuivres, qui fut magnifique.

La troisième ouverture de *Léonore*, jouée entre les deux symphonies, est un morceau symphonique fort beau. On sait que Beethoven écrivit quatre ouvertures pour cet opéra, lequel, avec la quatrième, prit le titre de *Fidelio*. Là aussi, l'orchestre ne pouvait que jouer splendidement et, plus encore que dans la Deuxième symphonie donnée avant, on mesura sa plénitude et sa finesse.

L'auditoire réagit. A la fin du concert, les applaudissements formèrent un second orchestre, et crépitérent. Combien de fois Karajan revint-il sur le podium ? Huit fois ? dix fois ? ça n'en finissait plus ! L'orchestre avait déjà disparu qu'il dut apparaître encore une fois, tout seul. Et c'est grand dommage que les musiciens ne soient pas revenus avec lui, car un chef d'orchestre, même s'il s'appelle Herbert von Karajan et s'il est un maître, ne pourrait être applaudi avec cet enthousiasme s'il n'avait, sous sa baguette, un instrument de la qualité de la Philharmonie de Vienne.

Et les applaudissements s'adressaient encore, par-delà les interprètes, au pauvre, au douloureux, au cher Beethoven qui, du fond de son « abîme de tristesse », diffusa, pour les autres, la joie après laquelle il avait tant aspiré. M. B.

Faits divers

SUISSE

Un cycliste tué à Lausanne

M. Henri Jaggy, âgé de 58 ans, Bernois, manoeuvre, marié et père de famille, sortant rapidement de son domicile, lundi après midi, enfourcha sa bicyclette et vint se jeter contre une motocyclette. Il a succombé aux suites de multiples fractures pendant son transport à l'hôpital.

UNE ARRESTATION

Les trois individus qui, dans la journée de dimanche, ont, en l'absence des locataires, volé dans un appartement de la rue Saint-Léger plusieurs tableaux de maîtres d'une valeur totale de 40.000 fr. ont été arrêtés par la police française à Chambéry. Il s'agit de trois Français qui étaient déjà recherchés pour des actes de banditisme dans leur pays.

On communique de Chambéry, les détails suivants : Un gangster lyonnais, Gaby Bœuf et ses deux complices, Roger Mazoyer, 25 ans, et Laurent Magret, 39 ans, ont été appréhendés lundi à Chambéry. Ils venaient directement de Genève, où ils avaient cambriolé une vitrine de cette ville.

Indépendamment des tableaux de maîtres trouvés dissimulés sous un matelas dans leur chambre d'hôtel, les policiers ont récupéré des bijoux et un certain nombre de devises.

Un incendie criminel dans les Grisons

Au cours de l'autre nuit, un incendie a éclaté dans la demeure d'un cordonnier de Ragaz, demeurant au sous-sol. La garde du feu est parvenue à circonscrire le sinistre, mais les dégâts se montent à quelque 10.000 fr. L'enquête a révélé qu'un apprenti de 16 ans, originaire du canton des Grisons, avait mis le feu.

Accident mortel à Tramelan

Dans la nuit de dimanche à lundi, une auto, occupée par quatre personnes, a manqué un virage à l'entrée de Tramelan. La voiture a heurté un arbre, et la personne assise à côté du chauffeur a été tuée sur le coup.

Il s'agit de M. P. Houriet, âgé de 27 ans, habitant Cormoret.

ÉTRANGER

Un autobus tombe dans un ravin près d'Alicante

Huit morts — Plus de trente blessés
Un autobus de la ligne Villena-Alcoy s'est écrasé dans un précipice, près de la Pena del Fraile, à six kilomètres d'Alcoy (province d'Alicante). Huit morts ont été retirés des débris de l'autobus. Plus de trente voyageurs blessés, dont plusieurs se trouvent dans un état grave, ont été transportés d'urgence à l'hôpital.

Quatre femmes fauchées par une automobiliste

Dimanche matin, une voiture, pilotée par une jeune fille, a happé une femme, dans le centre de Forli. La malheureuse a été tuée sur le coup. La jeune fille, perdant alors le contrôle de sa voiture, entra dans un groupe de personnes qui sortaient d'une église et tua trois autres femmes.

Un photographe tué au « Giro »

Un photographe du Tour d'Italie s'était arrêté pour photographier les coureurs. Happé par une voiture, il fut mortellement blessé. L'accident s'est produit dimanche pendant l'étape Bologne-Brescia.

Echos de la vie neuchâteloise

Les libéraux et les prochaines votations
(CP). — Désireux de prendre position à l'égard des deux prochaines votations — cantonale et fédérale —, les délégués du parti libéral neuchâtelois se sont réunis dimanche à Neuchâtel, sous la présidence de M. S. de Coulon.

Après avoir entendu divers rapports, ils ont décidé à l'unanimité d'accepter le crédit de 12.500.000 fr. que le Grand Conseil a récemment voté pour la rénovation du réseau routier cantonal et que le corps électoral devra ratifier le 9 juin. Quant à la votation fédérale sur l'imposition des entreprises publiques, l'assemblée a décidé de laisser la liberté de vote.

Vers la suppression de la place d'aviation de Planeyse

(CP). — Le terrain d'aviation de Planeyse est destiné à disparaître en tant que place d'aviation, le service d'infanterie de l'armée ayant fait valoir qu'à partir du 1^{er} janvier prochain il sera réservé exclusivement aux fantassins.

Cette décision, contre laquelle aucun recours n'est possible puisque le terrain fait partie de la place d'armes de Colombier, prive les districts du bas du canton de la seule place dont ils disposaient pour l'aviation sportive et commerciale.

On espère vivement que les autorités cantonales

prendront des mesures pour que cette situation anormale trouve une solution.

Un curieux litige réglé

(CP). — Un litige, qui dure depuis deux ans, vient d'être enfin réglé à l'amiable.

A la suite d'un concours pour la construction d'une salle de spectacles et d'une halle de gymnastique à Couvet, MM. Perrelet et Stalé, architectes, à Lausanne, obtinrent le premier prix. Toutefois, le Conseil général refusa de voter le crédit et une nouvelle étude — sur des bases différentes — fut confiée par l'autorité communale à un architecte de la région, M. W. Jéquier.

Les architectes primés, appuyés par un groupe corporatif, estimaient qu'ils devaient être chargés des nouvelles études. La commune de Couvet demeura sur ses positions et s'en tint au paiement de la somme de 3840 fr., montant d'une note d'honoraires pour une étude complémentaire après concours.

Le litige vient d'être réglé, les architectes lausannois ayant accepté les offres de la commune.

Un habitant d'Yverdon grièvement blessé à Neuchâtel

(CP). — Dimanche soir, peu après 17 h., un habitant d'Yverdon, M. Emile Lehmann, qui se trouvait sur le siège-arrière d'une motocyclette conduite par son fils, a été violemment projeté sur la chaussée à la suite d'un dérapage du véhicule. Transporté à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, le malheureux n'a repris connaissance qu'hier soir. Il souffre d'une très forte commotion et d'une fracture du crâne et son état est jugé sérieux.

Le matin à peine debout, prenez un PEZ, c'est un atout

LA MARQUE des Succès Sportifs

SIMCA

Agence officielle
Fribourg 1
M. L. Rauss, Garage, Pré-Vert 2

DIABLERETS L'APÉRITIF COMPLET



FRIBOURG

Ce soir, au quartier de la Neuveville...

Dès ce soir, mardi, commenceront pour la ville de Fribourg une série de concerts itinérants, organisés sous les auspices du Comité du souvenir de l'abbé Bovet.

On sait que ce comité, constitué dès les obsèques de notre artiste fribourgeois, est très actif. Présidé par M. Jules Bovet, directeur de l'Instruction publique, il a pour but de réunir toutes les bonnes volontés pour que se traduise en œuvres et en actes le sentiment de reconnaissance et d'affection que chacun conserve en son cœur à l'égard de l'abbé Bovet.

Et, certes, il faut que ce comité soit suivi dans ses initiatives, qu'une rue importante de notre ville porte le nom de l'auteur du *Vieux Chalet*, universellement connu, et qu'une œuvre sculpturale — non un simple buste — perpétue l'œuvre de celui qui a fait jaillir en mélodies les richesses intérieures de notre peuple et réveillé pour toujours une simple poésie, une fraîche sensibilité qui n'attendaient qu'un artiste pour s'exprimer et s'épanouir.

Le comité a mis au point un vrai plan de campagne pour que chaque société, chaque foyer puisse témoigner sa reconnaissance et participer à l'érection de ce monument, pour la réussite duquel, au comité, tout sera mis en œuvre.

Chez nos samaritains

La section de Fribourg des Samaritains a tenu à fêter M. Paul Hertig, son président, qui vient d'être appelé, pour la seconde fois, à la présidence de l'Alliance suisse des samaritains. Une cérémonie tout intime a eu lieu hier soir à l'Hôtel suisse. MM. les docteurs Ryncki et Déglise l'honoraient de leur présence et la famille de M. Hertig avait également été conviée. M. le docteur Jean Thurler, président de la Croix-Rouge fribourgeoise, avait envoyé une aimable lettre de félicitations.

M. Joseph Suter, vice-président de la section, se fit le porte-parole des membres pour dire leur joie et leur fierté cependant qu'au nom des samaritains et des samaritaines, des dames offraient une corbeille fleurie au nouveau président central.

C'est au nom de la Croix-Rouge suisse, au comité de laquelle il appartient, que M. le docteur Paul Ryncki parla en relevant le prestige dont M. Hertig jouit dans les milieux humanitaires du pays.

Des chants et d'autres productions musicales agrémentèrent cette soirée, aux organisateurs de laquelle M. Paul Hertig exprima un cordial merci.

MEMENTO

Mardi, 5 juin

Cinéma : Capitole, Corso, Livio, Rex, séances à 20 h. 30.

...

A l'intention de nos lecteurs, nous donnons, dans la mesure du possible, les cotes des films.
Boule de suif : pour adultes avertis.
Les pirates de Capri : pour adultes.

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Le feuilleton qui fera suite à celui qui vient de se terminer sera un roman de Victor Féli :

Le mot que rien n'efface

C'est une des œuvres les plus caractéristiques de la pensée et du talent du célèbre auteur catholique.

Dans ce roman, il exalte le mariage chrétien. Avec la clarté qui lui est particulière, il expose les difficultés, voire les graves dangers que peuvent rencontrer sur leur route des époux qui diffèrent de naissance et de sentiments. C'est l'histoire d'Albert Charadon, le grand industriel, sec et vaniteux, et de la belle et loyale Ghislaine de Peyrefort, âmes si éloignées et que réunit cependant le mariage catholique. A côté, Victor Féli pose le doux et simple foyer de jeunes chrétiens qui résument en un mot net et joyeux : « Un mari, c'est un mari ! Une femme, c'est une femme ! »... le pur et joyeux mariage qui est le premier des leviers de commande de l'ordre social.

Enfin, le romancier nous présente le terrible attrait d'un amour partagé entre un divorcé et une jeune fille chrétienne, ignorante d'abord de la situation de celui qu'elle aime. La douleur de la pauvre enfant est dure, mais ses croyances, sa vie toute pure, la loyauté de son cœur, ne lui permettent pas d'hésiter une seconde et, dans le devoir, jamais méconnu, tous ces héros de la foi et de la noblesse d'âme, trouvent le grave et entier bonheur.

Nouvelle « Etoile » à Radio-Lausanne

Avec la télévision, les sympathiques acteurs du Quart d'heure vaudois vont être obligés de déguster l'« Etoile du Léman », le bon chasselas-fendant de la Société vinicole de Perroy S. A., s'ils veulent donner à leurs émissions autant de valeur visuelle et gustative que radiophonique. Dans votre magasin d'alimentation Fr. 1.95 seulement le litre scellé. Vente en gros : Feller & C^e, Fribourg

Comme des vagues s'éloignant du centre, l'action partira de Fribourg qui donnera l'exemple de la générosité. Les sociétés musicales prépareront chacune un programme composé d'œuvres du Chanoine qui seront données dans les différents quartiers de la ville successivement. Quelques jours après le concert, une collecte sera faite dans chaque ménage et une image-souvenir de l'abbé Bovet sera remise aux donateurs. La collecte à domicile, seul moyen pour atteindre chacun, annoncée et rendue populaire par le concert qui s'introduit, sera sans doute bien accueillie et sera le début d'une action efficace qui s'étendra de Fribourg au canton, puis à la Suisse entière.

Ce soir, le Chœur mixte de Saint-Jean et la Société de chant de la ville donneront, à 20 h. 30, au Court-Chemin, devant le café du Lion d'Or, un premier concert. Puis ces deux sociétés se dirigeront vers la Providence devant laquelle elles chanteront vers 21 h. et termineront leur concert itinérant en chantant, vers 21 h. 30, devant l'église de Saint-Jean.

Ce concert est le début d'une belle action de reconnaissance. Nous lui souhaitons plein succès dans le meilleur accueil de la population qui n'oubliera pas l'abbé Bovet. A. M.

La grande promenade du Collège

Ce matin, un peu après 7 heures, les collégiens sont partis en grande promenade par train spécial. Ils s'arrêteront à Morges pour le petit déjeuner et puis reprendront leur route vers Prangins, d'où ils se rendront à pied au débarcadère de Nyon. Un bateau spécial les transportera à Thonon, où ils seront reçus après une manifestation sur la place de l'Hôtel de Ville. Nos étudiants prendront leur déjeuner dans différents restaurants de la ville.

Dans l'après-midi, ils visiteront Thonon, le château de Ripaille, la chapelle Notre-Dame du Léman, de Vongy, et gagneront à pied Amphion, d'où le bateau les reconduira à Ouchy. Après une halte à Lausanne, ils rentreront à Fribourg à 21 h. 45.

La population de la ville leur fera, comme de coutume, un aimable accueil.

Conférences scientifiques

Jeu. 7 juin, à 20 h. 30, à l'auditoire de physiologie de la Faculté des sciences, M. Pierre de Bethune, professeur de géologie à l'Université de Louvain, donnera une conférence, illustrée de projections, sur *La fin d'une chaîne de montagne*.

Cette conférence est organisée par la Société fribourgeoise des sciences naturelles et par la Faculté des sciences. En effet, pour quelques jours, le distingué professeur belge sera l'hôte de notre Université. Sa visite entre dans le cadre des échanges culturels que les Universités catholiques de Louvain et de Fribourg ont décidé d'organiser, de manière à resserrer leurs liens. C'est pourquoi, en plus de la conférence de jeudi soir, le professeur de Bethune donnera deux cours sur le thème suivant : *Cycles tectoniques, cycles d'érosion et cycles de sédimentation*. Le premier de ces cours aura lieu mercredi 6 juin à 17 h. 25 à l'auditoire de chimie de la Faculté des sciences ; le second, vendredi 8 juin dans la même salle et à la même heure. Ces cours sont également publics.

M. Pierre de Bethune connaît bien nos Alpes qu'il a parcourues avec les géologues alpins les plus célèbres, comme le professeur Lugeon, de Lausanne, le grand spécialiste de la géologie alpine. Toutefois, c'est surtout dans les anciennes chaînes qu'il a travaillé, dans les Ardennes évidemment et, également, dans les anciennes chaînes des Etats-Unis, où il a passé de nombreuses années. Aussi est-il particulièrement qualifié pour nous donner une idée de ce que devient une grande chaîne de montagne comme les Alpes après des millions d'années de destruction.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

13 mai : Mettraux Jacqueline, fille de Théodore, agriculteur, de Neyruz, Onnens et Fribourg, et de Lisel née Schläfli, à Chésopezz. — Scherer Daniel, fils de Robert, menuisier, de Marbach (Lucerne), et de Fernande née Krattinger, à Fribourg. — Mauron Alfons et Marcel, fils jumeaux de Joseph, carrier, de Fribourg et Saint-Sylvestre, et de Renée née Andrey, à Plasselb.

14 mai : Spicher Hélène, fille de Franz, ouvrier de fabrique, d'Ueberstorf et Bösingen, et de Marie née Renggli, à Ueberstorf. — Rossier Mireille, fille d'Arène, agent de tram, de Lovens, et d'Agnès née Beriswyl, à Fribourg. — Hayoz Josiane, fille de Laurent, commis de gare, de Cordast et Fribourg, et de Cécile née Progin, à Courmourens. — Eitschinger Colette, fille de Paul, marchand primeurs, de Zumholz, et de Marie née Käser, à Fribourg.

15 mai : Baumeyer Suzanne, fille de Robert, chauffeur, de Granges-Paccot, et d'Henriette née Reber, à Granges-Paccot. — Ostric Marie-Christine, fille d'Ante, agronome, de nationalité croate, et de Simone née Brasey, à Fribourg. — Liard Evelynne, fille de Joseph, infirmier, d'Avry-devant-Pont et de Bernadette née Rumo, à Marsens. — Brunisholz Michel, fils de Marcel, instituteur, d'Essert, et de Madeleine née Brunisholz, à Estavayer-le-Gibloux. — Guisolan Charles, fils de Marcel, agriculteur, de Noréaz, et d'Anne-Marie née Horner, à Corminboeuf.

Conseil d'Etat

(Séance du 4 juin)

Le Conseil fixe au lundi, 18 juin, à 15 h., la bénédiction du nouveau pont du Javroz.

— Il a fait élaborer des projets de vitraux armoriés que les cantons ont l'habitude d'offrir à l'occasion de certaines circonstances patriotiques.

Le projet de M. le professeur Oscar Cattani représente le coureur de Morat, portant la branche de tilleul. M. Meuwly a pris pour sujet saint Nicolas et sainte Catherine. Les deux projets ont été exécutés par la maison Fleckner, à Fribourg. Ces vitraux, qui sont très réussis, et dont le Conseil constate la bien facture en cette séance, seront exposés pendant quelques jours à la Librairie de Saint-Paul, place de la Cathédrale, à Fribourg.

Le vitrail exécuté selon le projet de M. Cattani est destiné au canton de Zurich. Celui d'après le carton de M. Meuwly est réservé à l'un des autres cantons qui célébreront l'anniversaire de leur entrée dans la Confédération au cours de cet été.

— Le Conseil désapprouve l'attitude de M. l'Intendant des bâtiments qui a publié, de sa propre initiative, un communiqué officiel sur le dépassement des devis relatifs à la transformation du sanatorium d'Humilimont. Le communiqué en question n'a pas été soumis à l'approbation de la Direction des Travaux publics ; il est de nature à induire en erreur sur la façon dont ont été conduits les travaux et coordonnés les activités des Directions intéressées ; un architecte de l'Intendance des bâtiments avait été régulièrement chargé de la conduite des travaux d'Humilimont et a, d'ailleurs, donné toute satisfaction.

LES SPORTS

Championnat de groupes de la S. S. C.

Les groupes ci-après se sont qualifiés pour les tirs principaux du Tir-Toto (entre parenthèses, la moyenne des trois derniers tirs) :

1. Fribourg, Société de tir de la Ville I 438 (442)
2. Fribourg, La Militaire 431 (429)
3. Chiètres, Feldschützen 426 (425)
4. Galmiz, Schützengesellschaft 422 (422)
5. Fribourg, Société de tir de la Ville II 419 (422)
6. Gross-Bösingen, Schützengesellschaft 417 (417)
7. Guin, Schützengesellschaft 415 (418)
8. Estavannens, Les Mousquetaires 415 (422)
9. Estavayer-le-Lac, Les Carabiniers 414 (427)

A. F.



Mardi 5 juin

SOTTENS

13 h. 30, La fête des musiciens suisses à Sion. — 16 h. 30, Programme I : Le Wiener Oktett interprète l'Octuor d'Egon Wellesz. — Œuvres de Haendel, Poulenc et Pierné. — La Senna Festeggiante (Vivaldi). — 16 h. 30, Programme II : Thé dansant. — De Jacques Offenbach à Francis Lopez, airs d'opérettes françaises. — 17 h. 30, Avec Johann et Joseph Strauss. — 18 h., Paris relaie Lausanne : Balades helvétiques (Francis Bernier) : Promenade en Pays bernois. — 18 h. 30, Les mains dans les poches (Jean Peitrequin). — 18 h. 35, L'Orchestre Russ Morgan et le Mill Herth Trio. — 18 h. 55, Le miroir dans la vie. — 19 h. 9, Le Tour cycliste d'Italie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Le miroir du temps. — 19 h. 45, Le forum de Radio-Lausanne, débat présidé par Roger Nordmann. — 20 h. 10, Airs du temps... émission de chansons réalisée par Paul Girliens et Pierre Vincennes. — 20 h. 30, Soirée théâtrale : La mort à ses habitudes, adaptation du roman de Massimo Bontempelli par Pierre Sabatier. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Radio-Lausanne vous dit bonsoir !... (Paul Ibach).

18 h. 10, Musique récréative, par l'Orchestre C. Dumont. 20 h., Concert, par le Radio-Orchestre.

20 h. 30, Concert par le Radio-Orchestre, dir. L. Casella.

ETRANGER

16 h. 30, Vatican (31,10, 25,55, 19,87 et 196) : Informations. 18 h. 30, Alpenland : Etudes symphoniques (Schumann) ; Deux intermezzi (Brahms). 19 h. 45, Vatican (50,26, 41,21, 31,10 et 166) : Quart d'heure des Missions. 20 h. 5, Stuttgart : Requiem (Berlioz). 20 h. 12, Hilversum I : L'Orchestre radio-philharmonique, dir. P. van Kempen. 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45) : Causerie religieuse en allemand. 21 h. 15, Munich : Orchestre de chambre. 22 h. 10, Italie, Terzolo pr. : Seconde suite pour petit orchestre, op. 4 (B. Bartok).

Mercredi 6 juin

SOTTENS

7 h. 10, Le bonjour matinal de Charlotte Lysés. — 7 h. 16, Informations et l'heure exacte. — 7 h. 20, Œuvres de Nicolai et Tchaïkovsky. — 9 h. 15, Emission radiodiffusée : Victoire sur la douleur, ou La merveilleuse histoire de la découverte des anesthésiques (G.-M. Bovay). — 10 h. 5, Grand Valse du ballet Raymonda (Glazounov). — 10 h. 10, Reprise de l'émission radiodiffusée. — 11 h., Mosaïque musicale. — 11 h. 45, Vies intimes, vies romanesques : Victor Hugo en exil. — 11 h. 55, Chez le vice-roi du Pérou : La carosse du Saint Sacrement (Henri Busser) ; Le Périchole (Offenbach). — 12 h. 15, Intermezzo et sicilienne (Stan Golestan). — 12 h. 25, Le rail, la route, les ailes (Marcel de Carlini). — 12 h. 46, Informations. — 12 h. 55, Sans annonces, musique variée enregistrée par Ordis. — 13 h. 45, La femme chez elle. — 17 h. 30, La rencontre des isolés : a) La Chartreuse de Parme (Stendhal) ; b) Quelques instants musicaux. — 17 h. 55, Au rendez-vous des benjamins.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant de la ville de Fribourg. — Sérénade. Rendez-vous des chanteurs devant le café du Lion d'Or à 20 h. 30.

Notes politiques

L'individu doit respecter les exigences du bien commun et les droits de ses concitoyens

Le bien commun, que l'Etat a pour mission de sauvegarder, n'est pas la simple collection des biens privés, ni l'intérêt de l'Etat recherché pour lui-même, car l'Etat est au service des personnes et non les personnes au service de l'Etat.

Le bien commun est l'ensemble des conditions nécessaires à une vie humaine communautaire, permettant aux personnes de se développer, faisant à chacune une juste place dans l'ensemble, et donnant à toutes la possibilité terrestre de réaliser leur destinée éternelle.

Procéder le bien commun, c'est assurer la paix et la sécurité de l'ensemble, faire régner l'ordre et la justice, garantir le respect des contrats, réprimer les délits, susciter la prospérité, assurer une équitable répartition des biens matériels nécessaires à la vie et l'accession aux bienfaits de la culture pour l'épanouissement d'une vie véritablement humaine.

Il n'y a pas de bien commun, lorsque les droits des uns sont violés et que d'autres peuvent abuser des leurs, lorsqu'une partie du peuple vit dans le dénuement et l'autre dans la surabondance.

Sauvegarder le bien commun et l'accroître est la fonction propre de l'Etat, la justification du pouvoir qu'il exerce sur l'individu, la raison de l'obéissance qui lui est due et qu'il a le droit d'imposer au besoin par la contrainte.

Pierre Barras

Communiqués

« Le sang, c'est la vie »

Ce soir, à 20 h. 15, à l'auditoire B de l'Université, la Croix-Rouge présentera, sous le patronage de M. le professeur Chardonnes, recteur de l'Université, et par les soins de M. le docteur Ryncki, du Comité de direction de la Croix-Rouge suisse, son tout récent film, sonore et en technicolor : *Le sang, c'est la vie*. Toutes les personnes qui s'intéressent à l'important problème de la transfusion du sang sont invitées à assister à cette séance, libre et gratuite.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Ce soir, à 8 h. 30, M. le docteur Gustave Fragnière fera au Capitole une conférence sur *La lutte contre le cancer*, conférence qui sera illustrée par un film.

Vaccinations publiques antivarioliques

La Direction de la Police locale nous communique :

Il est rappelé que les enfants vaccinés et revaccinés le 30 mai doivent se présenter au contrôle demain, mercredi, 6 juin, à 16 h. 30, dans les salles du bâtiment de l'Ecole secondaire des jeunes filles à Gambach.

La Fête des fleurs

L'Union instrumentale va, ces prochains jours, transformer la Grenette en un lieu de verdure et de fleurs pour recevoir, samedi 9 et dimanche 10 juin, ses nombreux amis, qui viendront témoigner aux musiciens leur sympathie tout en leur apportant leur obole.

De la Taverne à la salle, en passant par le rez-de-chaussée, il y aura partout de la gaieté, de la distraction et de bonnes choses à déguster. Le comité d'organisation compte sur un succès. Il vous prie de lui réserver ces dates !

Examens des Ecoles primaires de la ville

Demain, mercredi, respectivement à 9 h. ¼ et 2 h., examens des 1^{re} et 2^e classes mixtes de la Neuveville (M^{lle} Schorro et Seilaz).

A 8 h., examens du cours inférieur des garçons de langue allemande du Bourg (M^{lle} Jos. Huber) ; à 2 h., du cours inférieur des filles de langue allemande du Bourg (M^{lle} Poffet).

Eglise des Cordeliers

Ce soir, à 20 h. 15, deuxième sermon du Mois du Sacré Cœur et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Editeur-Imprimerie : Imprimerie St-Paul, Fribourg.

Directeur : Roger Pochon.
Rédacteur ecclésiastique : Abbé Albert Menoud.
Rédacteurs : Edouard Collomb, Henri Schubiger, Pierre Barras, Michel Favarger, Madeleine Butignot.

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A. Succursale de Fribourg.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

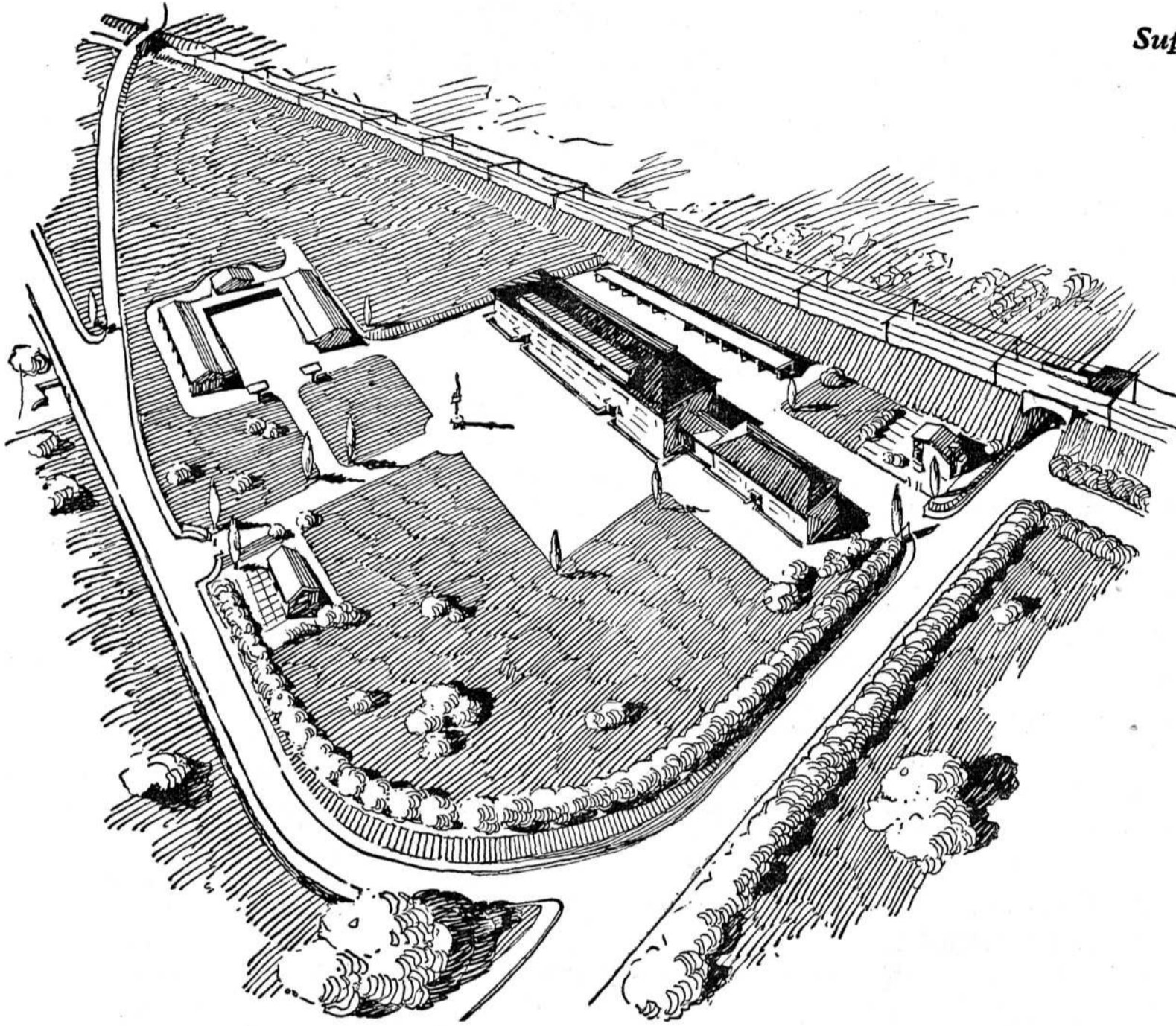
et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé ! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.34



Fribourg inaugure les Casernes de la Poya

Supplément de La Liberté du 5 juin 1951



M. A. Besson et M. G. Dupraz, du Dépt social romand de l'UOJJ, la presse fribourgeoise, les conseillers nationaux fribourgeois, les présidents de la Société des officiers et des sous-officiers, M. Léon Jungo, ancien directeur des constructions fédérales.

Dans le fond de la cour, les deux compagnies du bataillon d'école étaient rangées impeccablement, et la fanfare de l'école de recrues de Berne rehaussa la manifestation de ses accents. Après la marche des Amourins,

M. le conseiller d'Etat Corboz

président de la Commission de bâtisse, monta à la tribune pour remettre les nouvelles casernes au Conseil d'Etat. Il rappela les étapes qui ont jalonné cette réalisation, les études, les discussions et conférences tenues avec toutes les autorités intéressées et rendit hommage à M. Jungo, directeur des constructions fédérales, ainsi qu'à toutes les personnes qui prêtèrent leur concours à cette œuvre. Il poursuivit son discours en ces termes :

Je peux en parfaite connaissance de cause affirmer que cette œuvre a été édifiée avec le triple souci d'accorder à la troupe le maximum de confort et de facilités admissibles dans une caserne, de ménager les finances cantonales tant dans les frais de construction que dans les dépenses ultérieures qu'entraînera l'entretien des immeubles et du mobilier, et de doter Fribourg d'une réalisation harmonieuse et esthétique qui aura sa place parmi les ouvrages dont elle est fière.

Le maximum de facilités pour l'instruction de la troupe, vous le constaterez, Messieurs, par la visite que vous ferez dans quelques instants. Vous y verrez des innovations qui paraîtront révolutionnaires à ceux qui se souviennent de certaines tracasseries de leur vie de caserne. C'est là un signe des temps et de l'évolution que subissent les méthodes d'instruction et d'éducation de nos soldats.

Ménager les finances cantonales; ici, c'est aux honorables représentants du Grand Conseil que je m'adresse plus spécialement. Par décret du 17 novembre 1944, modifié le 25 novembre 1949, vous avez ouvert un crédit de 5 millions 1/2 pour la construction des casernes de la Poya. Bien que les comptes définitifs ne puissent être encore établis et que certains travaux restent à exécuter, je peux d'ores et déjà déclarer que nous resterons dans les limites du crédit accordé, malgré les hausses intervenues, malgré les surprises que réserve une entreprise de cette importance et malgré l'extension du bâtiment locatif prévu tout d'abord pour le logement du seul casernier et construit pour abriter également la famille du cantinier et son personnel.

Doter Fribourg d'une réalisation dont il sera fier : ce complexe de bâtiments comprend le pavillon des officiers avec 30 lits et tous les bureaux d'école, la caserne-troupe équipée pour deux compagnies, soit 400 hommes, avec 60 lits d'infirmier, un atelier double avec deux halles de garages pour 120 véhicules, la maison du casernier, un abri de rétablissements et une soute à munitions. En outre, la troupe trouvera sur place le très accueillant Foyer du Soldat, construit à ses frais par le Département social romand de Morges. Cet ensemble de bâtiments a profondément modifié l'aspect de ce quartier jusqu'ici si paisible et il va lui donner une vie nouvelle. Complété par la place d'exercices cédée à proximité du cimetière par la ville de Fribourg et par celle de la magnifique forêt de Moncor utilisée depuis l'année dernière, doublé encore de l'ancienne caserne qui subsistera, selon les besoins, dans sa destination actuelle, il forme une place d'armes que nous sommes fiers et heureux de mettre à la disposition de l'autorité militaire fédérale, en nouveau et permanent témoignage de l'attachement que les Fribourgeois portent à leur armée.

Depuis que Fribourg fut assuré de recevoir régulièrement des écoles de recrues, le problème d'une caserne moderne à mettre à leur disposition se posa. L'ancienne caserne de la Planche date de 1709 et fut construite comme magasin à grains. Elle fut transformée en 1821 pour devenir la caserne cantonale. Elle aura donc longtemps servi. Souhaitons que sa fille, la nouvelle caserne de la Poya, nous soit utile aussi longtemps. Quant à la Commanderie de Saint-Jean qui sert de pavillon pour les officiers, elle fut édifée au XVII^e siècle.

Fribourg est devenu place d'armes pour l'instruction des troupes de transmission de tous les régiments d'infanterie de Suisse. Il se devait donc d'offrir à nos soldats une caserne moderne, permettant de leur donner au mieux une instruction très technique et de les loger dans les meilleures conditions possibles, pour qu'ils emportent de leur séjour chez nous un bon souvenir. Pour beaucoup d'entre eux, qui viennent des contrées les plus lointaines du pays, leur école de recrues sera le seul contact

qu'ils auront avec notre cité et tout ce qu'elle représente. Ces soldats sont nos hôtes et se feront de Fribourg une image conforme à l'hospitalité qu'ils y recevront.

Tous ceux qui ont pu visiter, vendredi, les nouvelles casernes de la Poya auront eu la satisfaction de constater qu'on a bien fait les choses et que rien n'a été négligé pour que nos casernes, selon l'appréciation de M. le conseiller fédéral Kobelt lui-même, soient les plus belles de la Suisse.

Pierre Barras

La cérémonie d'inauguration

Elle fut en tous points réussie, comme le sont les nouvelles installations militaires mises à la disposition de nos troupes. Dès 14 h. 30, le Haut Conseil d'Etat recevait ses hôtes au mess des officiers.

C'étaient Son Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, accompagné de M. le chanoine Paul von der Weid, rév. curé de ville; l'aumônier catholique de la Place

d'armes de Fribourg : le cap.-aumônier. Joseph Grössrieder, et le suppléant de l'aumônier réformé : le cap.-aum. Schmid. Le Grand Conseil était représenté par son Bureau (M. Bays, président). Le Tribunal cantonal, par MM. Ems et Meyer. C'étaient ensuite M. Marcel Renevey, préfet de la Sarine; le conseil communal de Fribourg, in corpore, et M. Louis Chardonnens, Recteur de l'Université. Les autorités militaires fédérales étaient représentées par M. le conseiller fédéral Kobelt, chef du Département militaire fédéral, le col.-cdt de corps Frick, chef de l'instruction; le col. divisionnaire Berli, chef d'arme de l'infanterie; le lt-col. EMG Eichin, son adjoint le col. Merkli, chef de section au Commissariat central des guerres; le cap. Bürgi, adj. du commissariat; M. Jacob Ott, directeur des constructions fédérales. Du commandement de l'armée étaient présents : colonel cdt de corps Corbat, cdt du 1^{er} corps d'armée; colonel Wolf, cdt du Rgt inf. mont. 7; colonel Protzen, cdt du Rgt inf. mont. 1; colonel Capitaine, cdt R. ter. 88; MM. les col. div. Montfort et Brunner s'étaient fait excuser. Le colonel Piquet, cdt des écoles de transmission d'infanterie, et les officiers et sous-officiers de ces écoles qui allaient rehausser la cérémonie de leur concours. Enfin le gouvernement avait encore invité : la commission de bâtisse; le personnel de la Direction militaire; la direction de l'Arsenal de Fribourg; les architectes, ingénieurs, entrepreneurs et ouvriers;

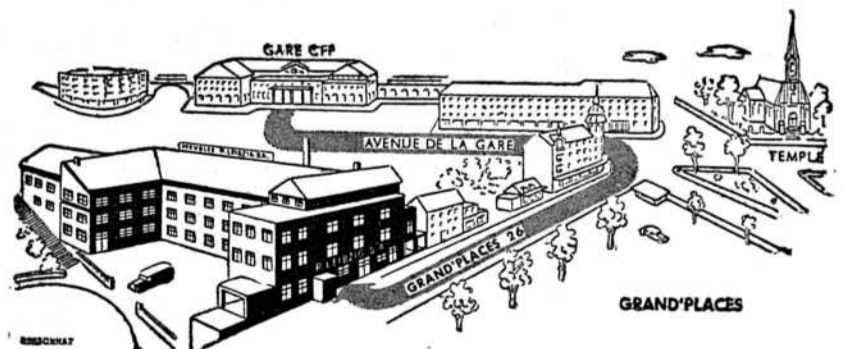
Stuag

Entreprise suisse de construction de routes et de travaux publics S. A.

FRIBOURG

24, rue de Romont

Tél. 2 27 04



Soyez économes ! Suivez le chemin qui mène directement à la fabrique ! En achetant vos meubles directement au fabricant, vous bénéficierez de prix plus réduits et d'une qualité plus haute.

Vaste exposition — Facilités de paiement

Maison Paul
LEIBZIG SA.
FABRIQUE DE MEUBLES
GRAND-PLACES 26, FRIBOURG

RENÉ MAURON
 Créateur et fabricant
 de MOBILIERS

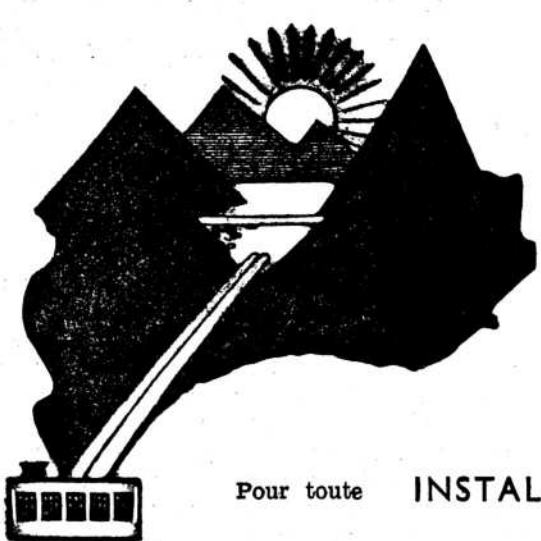
Champ des Cibles 29 b
 FRIBOURG Tél. 2.47.56



Machines à écrire et à calculer
 Atelier spécialisé pour la réparation

PAPETERIE DE PEROLLES

H. & V. Meyer Fribourg Péroilles 12
 Tél. 2 43 47



Pour toute **INSTALLATION ÉLECTRIQUE**
 adressez-vous aux

Entreprises électriques fribourgeoises

Renseignements et devis sans engagement

TOUTES INSTALLATIONS
 Téléphone-Radio-Signaux lumineux

TOUT POUR L'ELECTRICITE

A. Zbinden & Fils
 Technicien diplômé
 Rue des Epouses
 Fribourg Tél. 237 16

FERBLANTERIE-COUVERTURE
 INSTALLATIONS SANITAIRES

Robert VERDAN
 Rue du Lycée 1
 Fribourg Tél. 2 16 71

Charpente-Menuiserie

Charles MAGNE
 CORPATAUX
 Tés. (037) 3 11 83

Scierie commerce de bois

MENUISERIE-
 EBENISTERIE

André Mauron
 VILLARABOUD
 Tél. 5 52 15

GYPSERIE-PEINTURE

A. Chavaillez
 BELFAUX
 Tél. 3 51 50

Entreprise de
 GYPSERIE ET PEINTURE

P. Bourgknecht
 Diplômé fédéral
 Planche Supérieure Fribourg
 Tél. 2 36 64

Réparations - Transformations
 Devis sans engagement

INSTALLATIONS SANITAIRES

Ch. Pilloud & Fils
 Maîtrise fédérale
 BULLE Rue de Gruyères

Divans - Fauteuils - Chaises
 de style et moderne
 Stores - Rideaux - Tapis

Literie en
 tous genres
 Réparations
 Transformations



TAPISSIER-DECORATEUR
Nadler
 ROUTE
 DU JURA 41



Entreprise de charpente
 menuiserie et scierie

Ernest Gutknecht
 Tél. 7 25 43 MORAT
 Construction de chalets et silos

La Montbovine-Yandro
 assure pour une longue durée

LA BLANCHEUR
 LA PROPRETE
 L'HYGIENE
 des locaux et façades

Demandez offres et échantillons à

YANDRO S. A.
 MONTBOVON (Frib.)

FERBLANTERIE-
 COUVERTURE

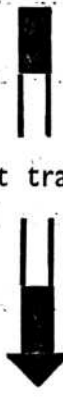
J.-B. AEBISCHER
 Stalden 20 Tél. 2 16 67

Fr. WAEBER
 Maître-couvreur

TOUS TRAVAUX
 DE COUVERTURE

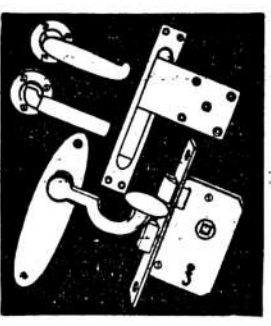
Rue d'Or 101
 Fribourg Tél. 2 12 51

SIMON PIANTINO



Bâtiments et travaux publics

Fribourg



Les FERREMENTS
 de fenêtres et de
 portes ont été
 livrés par les

Quincailleries
 de Fribourg

Bregger-Zwimpfer & Co
 Commerce de fer fribourgeois S. A.
 W. Gasser
 E. Wassmer S. A.

André Gétaz-Sudan

Carrelages et revêtements
 Béton armé translucide



Fribourg Péroilles 5a
 Tél. (037) 2 15 27

Bulle
 Tél. (029) 2 71 30

C'est alors Son Exc. Mgr Charrière, revêtu de ses ornements épiscopaux, qui monte à la tribune et prononce l'

Allocution de l'évêque de Fribourg

Monseigneur le Conseiller fédéral,
Messieurs les Représentants des Hautes Autorités civiles et militaires,
Messieurs les Pasteurs,
Chers soldats,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander de bénir cet édifice, maison destinée aux recrues de notre armée. J'ai accepté avec plaisir cette invitation, parce que votre démarche n'est pas simplement un acte de courtoisie, elle témoigne de la foi chrétienne de nos Autorités et de notre peuple. Elle signifie que, pour vous comme pour nous, la formation de l'âme a plus d'importance encore que la discipline des corps. A quoi servirait, en effet, une armée techniquement bien équipée, bien au point, si son moral n'est pas bon? Et le moral de la troupe ne va pas, à la longue, sans solides convictions reli-

gies. Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant, disait Tacite de certains conquérants de son temps: « Quand ils ont fait le désert, ils disent que c'est la paix. » Cette parole lapidaire n'a rien perdu de son actualité. Non, le silence de la mort et celui de la servitude ne seront jamais la paix. Celle-ci ne peut être que la tranquillité de l'ordre et cet ordre doit être protégé, si l'on veut qu'il résiste aux injustes agressions.

Ce qui ne veut pas dire que l'ordre à défendre s'oppose aux améliorations de notre demeure nationale. Bien au contraire. L'armée suisse est l'armée du peuple tout entier. Nos institutions fondamentales sont la maison de tous et de chacun. Il faut que chacun s'y sente à l'aise et cette exigence implique le respect de nos particularités, le respect surtout de la religion et de la morale chrétienne, seul fondement durable de la vraie liberté.

La paix, oui, nous la voulons, mais la paix véritable, celle que le monde est incapable, à



glieuses. En appelant la bénédiction de Dieu sur cette maison, nous rappelons au peuple suisse tout entier cette vérité fondamentale.

Mais ceux qui proclament, avec les autres commandements de Dieu, le précepte de ne pas tuer (Exode XX, 13), ont-ils le droit de bénir des casernes? Chacun sait ou doit savoir que ce précepte ne s'oppose pas à la légitime défense, mais au meurtre, à l'assassinat, à l'agression. On lit en effet un peu plus loin dans le même livre de la Bible l'explication du commandement divin en cet ordre donné aux juges: « Tu ne feras pas mourir le juste et l'innocent » (Exode XXIII, 7). Et si d'autre part la loi mosaïque prévoyait la peine de mort contre le meurtrier (Exode XXI, 12-14), c'était bien pour sanctionner d'une manière plus efficace l'interdiction rigoureuse du meurtre. Le droit naturel de légitime défense ne se trouve donc pas affaibli mais plutôt sanctionné et renforcé par le précepte divin de ne pas attenter à la vie du prochain. Légitime défense, voilà le but de nos armées. Il n'en saurait être autrement, d'ailleurs, dans quelque pays que ce soit. Il m'est interdit d'attenter à la vie de mon prochain, mais serait-ce une raison pour me laisser tuer par un brigand, serait-ce un motif de laisser tuer sous mes yeux des personnes injustement attaquées? Ce serait là une véritable caricature du précepte divin.

Nous voilà évidemment bien loin des rêveries de certains pacifistes, qui sont souvent d'ailleurs de bonne foi. Nous voulons certes la paix; mais, précisément à cause de cela, nous nous opposons à ceux pour qui la paix consisterait à laisser tuer et assujettir sans défense des peu-

lui seul, de nous donner, quam mundus dare non potest pacem, celle que Dieu premier servi peut seul nous assurer. Que Dieu bénisse donc notre peuple, ses soldats et ses Autorités.

Ces fortes paroles firent une profonde impression sur toute l'assistance. Monseigneur lut ensuite les prières liturgiques: le psaume 126 si suggestif: Nisi Dominus. « Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veilleront les sentinelles », avec l'oraison qui appelle la paix et la bénédiction de Dieu sur tous ceux qui habiteront la nouvelle demeure. Dès qu'il eut béni le bel édifice qui étincelle de toute la blancheur de ses façades sous le soleil qui daigne se montrer, la fanfare fait entendre les pieux accords du Cantique suisse. Après cette minute émouvante, M. le conseiller fédéral Kobelt va prendre la parole.

Discours de M. Kobelt, conseiller fédéral,

chef du Département militaire

Une grande œuvre est accomplie et bien accomplie, commence par souligner le haut magistrat. Ma reconnaissance s'en va à tous ceux qui en ont eu le mérite: au gouvernement du canton de Fribourg tout d'abord qui a voulu rester fidèle à la tradition fédéraliste de notre pays, et que le canton construise lui-même les casernes qu'il met ensuite à la disposition de l'autorité militaire fédérale qui paye une location et un amortissement. Le canton de Fribourg a élevé ainsi pour les soldats de toute la Suisse un foyer dans lequel il fera bon demeurer. Il pourra d'ailleurs l'utiliser pour lui lorsque l'armée ne l'emploiera pas. Mais une caserne n'est pas seulement un foyer, c'est un lieu où l'on forme des soldats dans tout le sens du

Dessibourg & C^{ie}

Route des Alpes Fribourg

SES LINOLEUMS incrustés et imprimés,
provenance de tous pays

SES CORKS-LINOLEUMS pour halles de
gymnastique

SES PARQUETS-LIEGE

SES PLANCHERS ASPHALTES-TILES

posés par spécialistes lui font sa renommée

Un travail signé DESSIBOURG & C^{ie}
est garanti pour toujours

Routes Modernes s. A.

FRIBOURG

Revêtements

Cylindrage

Pavage

Génie civil

Route de Marly 16

Tél. 2 33 61

Jos. BRUGGER

Fribourg
Menuiserie — Ebénisterie

étude et réalise
des intérieurs gais et confortables

Spécialité: Fenêtres à guilottes
Portes harmonica « Deamon »

Lenda

Tél. 2 32 27

Revision et transformation
de toitures

Façade Eternit

Travaux garantis

Oberson Joseph

couvreur

NEYRUZ (ct. Fbg)

Albert Aebischer

GYPSERIE
PEINTURE
PAPIERS PEINTS

Tél. 2 21 87 Fribourg (La Motta)

M. Chasset - Radio

Installations téléphoniques
courant faible - bâtiment
du casernier - garages et
ateliers - antennes spéciales
pour ondes courtes

Vignettaz 30

Fribourg

Tél. 2 11 95

MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE

F. JUTZET

LE MOURET

Tél. 3 31 93

Tous travaux de la branche

Pierre HERTLING

SERRURERIE EN BATIMENTS

Spécialités: Rampes d'escalier et fer forgé

Monséjour 9

Fribourg

Tél. Atelier 2 28 97

Appart. 2 45 70

CHAUFFAGES CENTRAUX

Installations sanitaires - Ventilation

Buanderies - Séchoirs

SCHAEFFER S. A.

ci-devant G. Schaeffer Maison fondée en 1911

Criblet 13

Fribourg

Tél. 2 36 55

Gremaud & Tacchini S. A.

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ



Bureau: Villa Noël Péroles Fribourg

Tél. 2 37 31

Ont collaboré à l'exécution de

la vitrerie

les maisons de la place 1

H. FLECKNER

Arcades de la Gare

H. KIRSCH & C^{ie}

Péroles 26

HOIRS ZOSSO-SAUTEREL

Bue des Epouses

Etablissement Technique FRIBOURG

Entreprise générale d'électricité
LUMIÈRE
FORCE
CHAUFFAGE
TÉLÉPHONE
SONNERIE

Visitez notre magasin

Electro-Confort

Rue du Temple 3 Tél. 2 18 78

Joseph BIANCHI

Rue Locarno Fribourg

Décoration d'église

Autels, statues, baptistères en marbre, granit ou pierre artificielle.

DECORATION POUR CONSTRUCTIONS publiques et privées.

REPARATIONS ET REFECTIONS de monuments, encadrements de fenêtres, portes, façades, etc.

De nombreuses références sont à disposition par une maison de 40 ans d'expérience, qui fut déjà chargée de la rénovation de 5 fontaines de la ville et dernièrement de la statue de saint Christophe, à l'entrée de l'imprimerie St-Canisius, à Fribourg.

Devis et visites sans engagement.

terme. De ce côté-là aussi, l'œuvre nouvelle est pleinement réussie et permettra d'atteindre le but visé : la formation physique et morale du soldat.

M. Kobelt remercie ensuite le bureau des constructions fédérales et tous les services fédéraux qui ont collaboré avec les autorités fribourgeoises pour le plus grand bien de la Confédération. Sa gratitude va aussi aux architectes, ingénieurs, entrepreneurs et à tous les ouvriers qui ont travaillé à cette édification.

Il y a quelque temps il visitait en compagnie du président du gouvernement fribourgeois les nouvelles casernes de Losone, dans le Tessin, et pensait pouvoir dire qu'elles étaient les plus belles casernes de Suisse ; mais à Fribourg on a fait mieux encore. Est-on allé trop loin ? Il ne le pense pas, car il n'y a aucune nécessité qu'une caserne ressemble à un pénitencier. Après un dur labeur, le soldat a besoin d'un foyer accueillant. Les jeunes soldats qui viendront faire leur école à Fribourg pourront être enviés.

Enfin, il faut se féliciter d'avoir pu mener cette construction à bien dans la paix. Le danger nous menace de tous côtés. On ne peut rester passif et sans défense. Il est nécessaire aussi d'être prêt à se défendre contre les idées perverses. Une caserne ne doit pas seulement servir à l'éducation physique du soldat, elle doit encore permettre d'élever notre jeunesse selon notre idéal de liberté et de paix. Elle formera aussi des citoyens.

Sur cette pensée élevée prend fin l'allocution de M. Kobelt. Prononcée sur un ton martial et décidé, elle fut saluée par des applaudissements dont la vigueur marquait bien qu'elle avait trouvé le chemin du cœur de ses auditeurs.

L'école de recrues remet son drapeau

Sur un ordre du col. *Piguet*, commandant des écoles de recrues de Fribourg, le commandant du bataillon a figé ses hommes au garde-à-vous. Le drapeau de l'école vient se placer devant lui. Il est incliné pour recevoir son salut et celui des officiers supérieurs qui font la haie. Il va ensuite se placer devant la section d'honneur. La fanfare qui a joué *Au drapeau* s'étant tue, la section d'honneur quitte la cour de la caserne au son du tambour. La fanfare joue alors *L'Hymne suisse*. La cérémonie est terminée.

La visite des bâtiments

Par groupes, sous la conduite de guides experts, les invités ont ensuite visité le complexe de bâtiments qui forment les nouvelles casernes. Elles permettent d'instruire et de loger deux compagnies, au total 400 à 450 hommes, ainsi qu'une trentaine d'officiers, et auront coûté 5 millions et demi. Elles comprennent un corps de bâtiment principal, pour la troupe, relié par un passage au pavillon pour les officiers, une cour, deux bâtiments servant de garages pour les véhicules et d'ateliers de réparations. En cours de construction, les troupes de transmission des régiments, soit la compagnie régimentaire de renseignement comprenant trois sections (renseignements, téléphonistes et radiotéléphonistes), fut entièrement motorisée. Il fallut modifier les plans en conséquence et en particulier transformer les écuries prévues en garages. Chaque compagnie disposera d'un garage pour 60 véhicules, avec place de parc et installations de lavage sur béton-route. Un atelier de réparations et de revision, ainsi qu'une soute à munitions complètent les bâtiments affectés au logement de la troupe.

La grande caserne abrite au rez-de-chaussée les salles de théories, avec une installation spéciale de téléphone interne pour école, soit pour enseigner la manipulation des appareils, surtout des centraux téléphoniques. Ces salles sont équipées de mobilier d'enseignement des plus modernes. On trouve encore à ce rez-de-chaussée le corps de garde, le réfectoire pour les hommes et ceux pour les sous-officiers, les cuisines équipées des ustensiles les plus modernes, le local pour la poste de campagne. Dans les sous-sols sont logés les magasins de compagnie, les ateliers pour les appareils techniques, pour les démonstrations, les armuriers, les installations sanitaires pour les douches avec vestiaires-séchoirs pour les habits, les caves et magasins à vivres, les locaux d'arrêts. Une chaufferie

comprenant trois chaudières, utilisant soit le mazout soit le coke, distribue la chaleur et l'eau chaude à tous les bâtiments. Dans le coin un bouilleur électrique de 6000 l. est desservi par le courant électrique qui arrivera à 17.000 kw. pour être transformé et distribué selon les besoins. Un large corridor à travers tous les sous-sols jusqu'au pavillon des officiers permet à une jeep d'être déchargée à la porte même de chaque local.

Les innovations les plus heureuses ont été introduites aux deux étages qui servent de logement de la troupe. Nous n'irons pas jusqu'à dire que le confort fera dédaigner l'hôtel, mais tout ce qui est possible pour que le soldat se sente bien traité a été fait. Les lits en fer, fabriqués par une industrie fribourgeoise, sont d'excellente qualité. Au surplus, ils sont facilement pliables et transportables. Les matelas sont épais et moelleux. Chaque homme dispose d'une armoire prévue pour tout son équipement et ses objets personnels. Ainsi — tenez-vous bien — plus de paquetage à faire et surtout à refaire selon l'humeur du sergent-major ! Dans les lavabos rien n'a été oublié, jusqu'aux prises pour le rasoir électrique. Les chambres pour les officiers sont meublées de un, deux ou trois lits du même modèle que ceux de la troupe, d'un lavabo et d'une table de travail pour chacun.

Un troisième étage est aménagé dans le toit pour abriter l'infirmerie. Celle-ci est soigneusement séparée en deux parties : l'une pour la visite de malades et les traitements ambulatoires, l'autre pour le traitement des malades à demeure et des isolés.

Au pavillon des officiers se trouvent le bureau du commandant, de son adjudant, une salle de rapport, le bureau de l'intendant, des quartiers-maîtres et la chancellerie ; enfin, la salle à manger et le mess des officiers et la salle à manger des sous-officiers supérieurs. Les chambres pour les officiers sont meublées de un, deux et trois lits du même modèle que ceux de la troupe, d'un lavabo et d'une table de travail pour chacun.

Enfin le Département social romand a construit dans un autre angle de la cour un coquet foyer du soldat où chacun pourra jouir d'une salle de lecture et de correspondance et d'un home accueillant pour ses heures de loisirs et où il lui sera servi toute sorte de bonnes choses à manger et à boire à condition d'être sans alcool.

Ce pavillon sera le premier occupé puisqu'un cours pour officiers de la 8^e div. aura lieu à Fribourg avant le début de la prochaine école de recrues.

Le public sera admis à visiter les nouvelles casernes selon avis ultérieur de la Direction militaire.

Cette visite avait naturellement mis chacun en appétit. Dans le grand réfectoire de la troupe tous les invités se retrouvèrent pour faire honneur à la collation préparée avec le talent que l'on sait par M. Guisolan, cantinier, et servie par un personnel aimable et dévoué.

Le salut du gouvernement

M. Torche, président du Conseil d'Etat choisit cet instant agréable pour saluer les invités du gouvernement fribourgeois. Il ne pouvait que souscrire aux remerciements exprimés par M. le Directeur militaire à tous ceux qui furent à la tâche, spécialement à la commission de bâtisse formée de MM. Corboz et Bærtsch, conseillers d'Etat, Muller, ancien trésorier, Dumont, intendant de l'Arsenal, et Lateltin, architecte cantonal. S'adressant aux représentants des Eglises, M. Torche leur dit :

En vous associant à la manifestation de ce jour, en y prenant une part si active, vous affirmez une fois de plus, Excellence, le souci de l'Evêque du diocèse pour tout événement ou réalisation importante de la vie fribourgeoise. L'intérêt que vous avez manifesté à l'examen des locaux nous est une nouvelle preuve du souci de l'Eglise pour l'instauration de conditions de vie meilleures. Nous avons la satisfaction de pouvoir affirmer que les futures recrues de toute la Suisse, qui viendront apprendre chez nous le métier de soldat, trouveront précisément dans ces nouveaux locaux le maximum de confort et de bien-être. Nous vous exprimons, Monseigneur l'Evêque, ainsi qu'à tous les représentants des Eglises catholiques,



Porcelaine
Cristaux
Verrerie

Tous articles de ménage à la Maison spécialisée

Henri Clément

Rue de Lausanne 34 Fribourg

Technicum cantonal Fribourg

Ecole-atelier de menuiserie et d'ébénisterie

PROPRIÉTAIRES...

pour vos travaux de

Ferblanterie - Couverture
INSTALLATIONS SANITAIRES
ainsi que
FABRICATION de TERRASSES
en ciment ligueux
adressez-vous à l'entreprise

A. VONLANTHEN

vous serez satisfaits !

Fribourg Atelier — Appartement
Tél. 2 26 09 Route-Neuve 166

Maurice Pochon

Miroiterie du Capitole

Pérolles 79 Tél. (037) 2 46 15

Manufacture de glaces et miroirs
Installations de vitrines et magasins
Glaces sanitaires et décorations
Glaces pour autos
Verre à vitre, verre spécial
Réargentage de miroirs

Charles KURT

Ferblantier — Dipl. féd.

Installations sanitaires
Ferblanterie
Couverture

Rue du Nord 26 Fribourg
Tél. 2 43 72

Hoirie J. Tarchini

Gypserie-peinture

Papiers peints-Faserit
(tapisserie liquide)

46 ans au service de la clientèle

Rue Grimoux 26 Tél. 2 35 21

Entreprises

Casanova & Lotting

MAÇONNERIE — BETON ARMÉ
CASERNES DE FRIBOURG
BATIMENT DE LA TROUPE

Avenue Weck-Reynold 1
Tél. 2 37 56

Planche Supérieure 209
Tél. 2 21 24

MEUBLES
LITERIE
RIDEAUX
STORES

Voitures d'enfants HORO

R. KAESLIN

Rue du Progrès 4-6 Beaugard
Tél. 2 21 03

MARBRE
GRANIT NATUREL
SIMILI
Sculpture

Monuments funéraires

LAMBERT

Route du Jura Fribourg
Tél. 2 25 17

MEUBLES
LITERIE
DÉCORATIONS



Rue des Bouchers 109 Tél. 2 10 32

Pour un travail soigné,
la maison de confiance

Henri COMAZZI

dipl. fédéral

entreprise de gypserie - peinture
papiers peints

Chemin des Pommiers Fribourg
Tél. 2 38 54

VUICHARD

Toujours en tête dans la course la
plus difficile à gagner...!

Celle contre la hausse des prix... et vous
offre encore son fameux modèle du demi-
siècle, à Fr. 300.— avec 3 vitesses X ou
Sturmey, écl. Lucifer, jantes et freins
Weimann, porte-bagages, cadenas et bé-
quille. Cadre tubes Reynold, garanti 2 ans.
Grandes facilités de paiement.

Cycles Rovic et Tigra
Agence Fréjus
Moteurs Mosquito
Route des Arsenaux Tél. 2 18 67

Albin Baeriswyl

CHAUFFAGE
VENTILATION
CLIMATISATION

Avenue St. Paul 13 Tél. 2.15.65
FRIBOURG

Pour tous vos
TRAVAUX DE PEINTURE

Utilisez les produits

YANDRO-COLOR

Demandez offres et échantillons à

YANDRO S. A.

MONTBOVON (Frib.)

Angéloz Marcel

TAPISSIER

Literie en tous genres
Réparations et transformations

Rue des Alpes 30a Fribourg

Pour vos installations sanitaires
Chauffages centraux
Brûleurs à mazout

A. MOEHR

Rue de la Neuveville Tél. 2 27 85

L'entreprise de peinture
en BATIMENTS

R. ZAVALLONE

Rue de l'Industrie 10
Fribourg Tél. 2 33 69

vous donnera toujours entière satisfaction
Devis sans engagement

Entreprise d'asphaltage

Bizzozero & Scheim

Toitures — Terrasses — Dallages inté-
rieurs — Fonds de buanderie et sous-sol
— Jeux de quilles — Halles de fabriques
et dépôts en asphalte dur — Revête-
ments de trottoirs, chaussées, quais, ponts

Route du Jura 9a Fribourg
Tél. 2 32 51

Si vous cherchez...

l'ensemblier qui crée et exécute dans
ses ateliers les meubles qui font les
intérieurs de goût, un seul nom
s'impose...



En visitant notre exposition et en
parcourant notre documentation et
sa liste de prix, vous vous aper-
cevez que vous pouvez acquérir des
meubles d'art et de style au prix
des meubles de série.

Route du Jura 23 Fribourg Tél. 2 17 70

MENUISERIE



Spécialisé dans
la fabrication
de fenêtres en
tous genres
Agencement

BUSSY (Fribg.)

Maitrise fédérale
Tél. 6 31 70

Pour une installation sanitaire
soignée, ferblanterie et couver-
ture, adressez-vous au maître
d'état sérieux

Robert MAURON

Ferblantier-appareilleur

Beauregard 42 Fribourg
Tél. 2 28 54

qui vous donnera satisfaction
en tous points

Alphonse CLERC

Ferblanterie - Couverture
Installations sanitaires

Rue Locarno 13 Tél. 2.41.67

Entreprise
de charpente-menuiserie

GILBERT VIAL

Maître-charpentier diplômé

M + F

BONNEFONTAINE-MONTECU

Tél. 3 31 87

Entreprise

Hogg-Mons et Fils S. A.

Ing.-entrepreneurs dipl.

Tous travaux civils et bâtiments
Routes et plate-formes en béton

Avenue du Midi 23 Fribourg Tél. 2 33 48

La nouvelle cuisinière électrique



Sarina

joint à l'élégance
toutes les qualités techniques

Pour la cuisinière électrique,
le frigo, le meuble combiné,
exigez la marque SARINA

Etablissements Sarina S. A. Fribourg

Fabrique d'appareils de cuisine Tél. (087) 2 24 91

ENTREPRISE

BAI-PISELLI S. A.

Entrepreneurs diplômés

Bâtiments & Génie Civil
Routes et Plate-formes en béton

Rue Louis-Chollet 11 Fribourg Tél. 2 46 65



Serrurerie d'art
et bâtiments

Spécialités :
Cage d'ascenseur
Vitrines — Stores

H. SCHNETZLER

Impasse des Rosiers 19
Fribourg Tél. 2 11 66

Entreprise
Peinture - Gypserie
Papiers peints

U. Mariotti & D. Boffa

Rue Simplon 19 Fribourg
Tél. 2 48 68

RUSCONI & Fils

Chemin du Pré de l'Hôpital Fribourg
Tél. 2 33 04

CARRELAGES-REVÊTEMENTS

en tous genres

SELLERIE
TAPISSERIE
CAROSSERIE

J. DING

Rue du Temple 13 Fribourg
Tél. 2 21 02 Atelier
2 47 71 Appartement

Travaux en simili-pierre et granit
Dallage et marches d'escaliers
en granit du Tessin

RIVA FRÈRES

Entreprise de pierres artificielles et
produits en ciment en tout genres

Route de Marly Fribourg
Tél. 2 14 07

XAVIER BRUNET

Tapissier

Fourniture de matelas

Planche supérieure 298
Fribourg Tél. 2 43 67

INSTALLATIONS SANITAIRES
CHAUFFAGES CENTRAUX

Raymond BARDY

Appareilleur diplômé
Fribourg

Ferblanterie - Couverture
Paratonnerres

Criblet 6-8 Tél. 2 32 82

Menuiserie-ébénisterie

R. DESSIEX

Rempart 4 Fribourg
Tél. 2 22 68
2 48 65

Agencement de magasins
Meubles anciens

Fernand Uffholz

Entreprise générale de
GYPSERIE-PEINTURE

Ancienne maison
renommée par son travail soigné
à prix modérés

Rue de l'Industrie 8
Fribourg Tél. 2 37 52

que et réformée ici présente, nos sentiments de gratitude pour la part que vous avez accepté de prendre officiellement à l'inauguration de ce jour.

M. Torche remercie ensuite M. Kobelt pour l'honneur qu'il fait à Fribourg en s'associant à la cérémonie de ce jour, et les représentants des autorités fédérales pour le concours prêté à une réalisation qui fait honneur à tous ceux qui s'en sont occupés. Il mentionne en particulier les services rendus par notre éminent concitoyen M. l'architecte Jungo, directeur des constructions fédérales, comme aussi par son successeur M. Ott.



Son Exc. Mgr Charrière bénit les bâtiments.

M. le Président du gouvernement assure ensuite MM. les représentants du Grand Conseil que les crédits importants votés ont été employés à bon escient. Il remercie en particulier le conseil communal de Fribourg qui a permis d'arriver à une solution aussi heureuse du problème en mettant à disposition les beaux terrains nécessaires. M. Torche salue ensuite la presse. Il remercie tous les exécutants, architectes, entrepreneurs, maîtres d'état et ouvriers et conclut sur ces mots :

Souhaitons que les futures recrues qui sortiront de cette caserne, dont la construction est en soi une manifestation de l'esprit de défense militaire du pays, n'aient jamais à mettre en pratique sur des champs de bataille les enseignements qu'ils auront reçus dans ces beaux bâtiments ; souhaitons qu'ils se plaisent dans ces locaux et dans notre ville, et que les liens qui naîtront dans ces lieux entre ressortissants de tous les cantons seront un gage de plus d'entente confédérale et de paix confessionnelle.

Des applaudissements nourris saluent cette péroraison, après quoi M. le Chancelier d'Etat donne la parole à

M. Bays, président du Grand Conseil

Si tu veux la paix, prépare la guerre.
Cette vieille maxime a encore aujourd'hui toute sa valeur. Elle a été valable pour toutes les nations et à toutes les époques. Elle est valable aujourd'hui. Pour notre petit pays la maxime a été manifestement juste dans ce dernier demi-siècle ; notre préparation

à la guerre a été incontestablement le facteur principal qui nous en a préservés dans ces deux premières guerres mondiales.

Evidemment le monde souhaite ardemment que cette maxime soit un jour remplacée par une autre plus intelligente, plus humaine, plus parfaite : si tu veux la paix, reste tranquille, fie-toi à ton prochain désarmé, et avec ton argent construis des routes et des maisons de bienfaisance ; je suis, malheureusement sceptique ; je doute que l'intelligence humaine parvienne un jour à ce stade d'une humanité évoluée, qui en ferait un peuple de frères. Pour l'instant, je préfère me fier à la vieille maxime qui a fait ses preuves.

Or, l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui appartient à ce complexe de notre préparation à la guerre. C'est un sacrifice nouveau que le citoyen consent pour garder la paix. Dans ce sens déjà cette œuvre a une portée considérable. Elle est nécessaire ; l'infanterie autant que l'artillerie ne peut se passer, dans le combat moderne, de ses moyens de liaison.

Mais il y a dans l'érection d'une caserne et sa mise à disposition de l'armée un autre élément qui est un avantage tout aussi important. Le mot caserne est péjoratif à tort. La caserne prise au sens juste du mot est un établissement de formation presque indispensable pour le jeune homme. Il y apprend en peu de temps à se dominer, à obéir, à répéter un exercice ennuyeux cent fois, mille fois, à développer son énergie et sa volonté à un degré auquel avant il n'avait pas songé, à grandir sa résistance physique au delà de ce qu'il aurait cru possible, à comprendre aussi le sens de ces efforts exceptionnels qu'on lui demande, dont la valeur pour lui-même ne sera jamais perdue et dont il gardera le bénéfice pour son corps, son caractère et sa volonté peut-être toute sa vie.

Comme président du Grand Conseil et représentant du peuple fribourgeois, je remercie les auteurs de cette œuvre, les autorités fédérale, cantonale, communale, militaire, qui y ont collaboré et toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Le discours de M. Bays fut vivement applaudi.

Le merci de l'armée

Discours du colonel Piguet

commandant des écoles de recrues
de Fribourg

Permettez au commandant des écoles de transmissions d'infanterie et de la place d'armes de profiter de l'occasion qui se présente aujourd'hui pour rendre un hommage sincère aux Autorités du canton et de la Ville de Fribourg.

Le Haut Conseil d'Etat et le Conseil communal ont toujours prêté une oreille attentive et favorable aux demandes — et elles furent nombreuses — formulées par le commandant des écoles.

Cette bienveillance à l'égard de l'armée ne s'est pas manifestée par de vaines paroles et de belles promesses, mais par des actes et des faits que j'ai le devoir de rappeler ici. Et le colonel Piguet donne la longue énumération des améliorations apportées depuis 6 ans à la place d'armes de Fribourg.

Ce m'est donc un devoir agréable de relever la grande compréhension et l'inépuisable bienveillance dont firent preuve le Conseil d'Etat et M. le Directeur militaire. C'est grâce à leur volonté de tout faire pour faciliter le travail de la troupe, grâce à leur esprit progressiste, que le canton de Fribourg tout entier peut s'enorgueillir de posséder la caserne la plus moderne de Suisse et la plus soignée dans les détails.

Dans la guerre, comme partout, le rôle de la technique va toujours croissant. Il faut beaucoup de temps à la troupe pour acquérir la maîtrise de cette technique. La durée de nos écoles n'étant pas extensible à volonté, il importe que le temps disponible soit utilisé au maximum et qu'on économise les heures et les minutes partout où faire se peut.

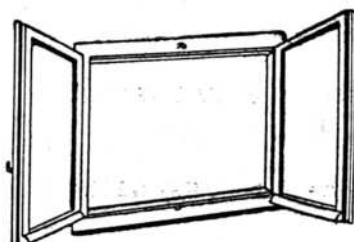
C'est poussé par cette nécessité impérieuse que j'ai proposé certaines innovations dans l'aménagement et l'équipement des bâtiments. Depuis toujours on s'efforce ainsi d'améliorer la situation des sous-officiers et de relever leur prestige. Mais dans le

LA MAISON

F. DORTHE & Fils
ENTREPRISE DE MENUISERIE ET CHARPENTE

MATRAN

Tél. 2 20 07



a exécuté :

47 fenêtres à double vitrage

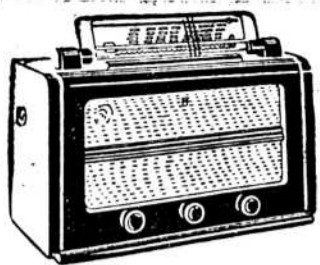
72 tables avec dessus « Formica »



SERRURERIE d'art
et de bâtiments
SOUDURE autogène
et électrique

Paul Kaufmann

Route-Neuve 12a
Fribourg
Tél. 2 21 09



RADIO - DEPANNAGE

DUCRY

Plus de 30 années d'expérience
à votre disposition
Rue de l'Hôpital Fribourg
Tél. 2 13 94

FORGE ET SERRURERIE

Pierre JENNY

Soudure autogène et électrique

Rue de Morat 246 Fribourg

Tél. 2 33 56

Albert Vonlanthen

dipl. féd.

Entreprise de
MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE

Route du Jura 8 Tél. 2 31 23

Sellerie civile et militaire
Fournisseur de l'armée suisse

Au Berceau Royal

Fribourg
Jean-Marie Haymoz
Criblet 7 Tél. 2 40 65

La première et seule Maison spécialisée
du canton de Fribourg pour le
commerce des voitures d'enfants, depuis
plusieurs générations

Électricité - Téléphone - Sonnerie

Paul Schoenenweid

Pour toutes vos installations
et transformations

Rue des Alpes 50-58 Tél. 2 16 60

2 16 87

Fabrique de volets à rouleau

FRIBOURG S.A.

Tél. 2 13 72

STORES EN BOIS - TOILE

A main - A moteur

Service rapide de réparations

Secours : Lausanne, Avenue de France 42
Agences : Berne - Bienne - Zurich - Tessin

L'installation du chauffage central du
Bâtiment des officiers a été exécutée par

Ayer
FRÈRES

Chauffages centraux-Combustibles

Arcades de la Gare Fribourg

Tél. 2 33 46

Entreprise de nettoyages
et ponçage de parquets

Tous travaux de bâtiments,
villas, appartements, bureaux,
locaux industriels, caves,
galetas, etc.

L. MAILLARD

Rue de la Palme 208 Fribourg

Tél. 2 29 81

Comptoir des Textiles

Avenue Beauregard 37

Linge de maison
Trousseaux complets
Du choix! de la qualité!
Des prix avantageux

H. KORBER

Construction mécanique

Tél. (087) 2 41 03 Fribourg
(087) 2 41 63

Pièces et appareils de précision

Spécialité :

Lits métalliques pliants
(breveté pour militaire -
hôtels - camps - week-end

Aux trois tours
FRIBOURG

Chemises confectionnées ou sur
mesures

Toiles pour draps de lit, bazin,
linges de toilette et de cuisine

Trousseaux complets

Chambres à coucher

Salles à manger

Studios-Rideaux, etc,

F. CHOPARD

Avenue du Midi 10 Fribourg

Exposition permanente

CLOVIS EGGER

Tapisser

Fournitures pour la literie
Ameublements

Daliettes 11 Fribourg

Tél. 2 12 21



BUTAGAZ pour : cuisine
BUTAGAZ pour : chauffe-eau - bains
BUTAGAZ pour : éclairage - chauffage
BUTAGAZ pour : laboratoire - atelier

Renseignements - Devis sans engagement

Dépôt :

J. DEISS - FRIBOURG

Pérolles 30 Tél. 2 33 14 Fribourg

Pour tous et partout

Confort - Economie - Toujours prêt

PARQUETERIE
DE FRIBOURG

F. EGGER

& FILS

Rue Industrielle 8a
Tél. 2 29 37

Entreprise générale
de parquets

Parquet simple et de luxe
Parquet mosaïque, placage sur sapin et collé
sur dalles

Ponçage et réparations

Travaux exécutés par personnel qualifié
30 ans d'expérience

Entreprise inscrite au Registre professionnel

Weissenbach Frères

Rue de Lausanne 22 Fribourg

Fournisseurs
du linge de maison

TROUSSEaux

L'installation frigorifique

Autofrigor

a été livrée par

Autofrigor S. A. Zurich Schaffhauserstr. 478 Tél. (051) 43 15 55

Représentée à Fribourg par :
L. de Weck, ingénieur

16, Rue Saint-Pierre

Tél. 2 20 32



Tout pour
le BUREAU

QUALITÉ ET CHOIX

LABASTROU

Rue de Lausanne 51 FRIBOURG Tél. 2 24 06

ROUTES ET GÉNIE CIVIL S. A.

Avenue de la Gare 10 Fribourg
Tél. 2 64 06

Etudes et devis
Galeries-Ponts-Routes

Revêtements, Stabilisation
Travaux hydrauliques

Meubles de tous styles

ANCIEN et MODERNE

à votre choix

PAUL WEILER

tapissier-décorateur

Impasse des Rosiers 21 (Beauregard)
Tél. 2 41 96 Fribourg

Alberti, Vittori & C^{ie}

Maison spécialisée pour tous
travaux de carrelage,
revêtements, faïence

Rue Vogt 2 Fribourg
Tél. 2 18 72
2 48 46

PYTHOUD Fils

INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE-
COUVERTURE

Rue de l'Industrie 2 Fribourg

INSTALLATIONS SANITAIRES

Ferblanterie

Gaston DURUZ

Nouvel atelier : Rue des Arsenaux 13
Fribourg Tél. 2 39 68

simple domaine du casernement, cette volonté est restée sans effet.

Ici, dans cette caserne, les sous-officiers trouveront enfin des chambres et des salles à manger dignes de leur grade et de leurs responsabilités.

Au nom du corps d'instruction des écoles de transmissions d'infanterie, au nom des cadres et des recrues des prochaines écoles, je remercie du fond du cœur les autorités du canton et de la ville de Fribourg.

A l'entrée principale du quartier militaire s'élève un petit bâtiment coquet et avenant. C'est la Maison du Soldat de la Poya. Elle sera inaugurée officiellement dans quelques semaines, à l'arrivée des recrues de la prochaine école. A cette occasion, je pourrai exprimer à ses créateurs mes sentiments de gratitude.

Cependant, je ne veux pas laisser passer cette journée sans dire à nos autorités civiles et militaires tous les efforts déployés par le Département social romand.

La devise de cette institution est « Servir ». Je puis certifier qu'elle ne reste pas lettre morte. Les dépenses engagées par le Département social romand pour les deux Maisons du soldat, celle de la Planche et celle de la Poya, atteignent environ 200.000 fr.!

La rapidité de décision et d'action de cette organisation est étonnante : en 1947, il a suffi d'un coup de téléphone et d'une entrevue de quelques minutes avec le Directeur et le Comité pour que quatre à cinq semaines plus tard, le Foyer de la Planche puisse ouvrir ses portes!

La belle maison qui se dresse ici, à l'entrée de la place, nous a été octroyée sur simple demande verbale!

Vous comprendrez, dès lors, que j'aie allongé mon discours pour souligner l'activité du Département social romand et pour exprimer à son président, M. Besson, et à son directeur, M. Dupraz, toute notre reconnaissance et nos remerciements.

Je termine en souhaitant que l'exemple donné par Fribourg fasse école et soit suivi dans toute la Suisse, de façon que nos recrues, qui doivent vivre quatre mois dans des casernes, soient logées dans des locaux dignes d'elles, dignes des citoyens qu'elles deviendront.

La voix de l'Eglise réformée

Le cap.-aumônier Schmid, aumônier protestant de la place d'armes, apporte le salut de l'Eglise réformée fribourgeoise et du Synode, dont M. le président empêché s'était fait excuser. Il commente, dans un bernois vigoureux, la forte parole de l'Evangile : *Qui veut sauver sa vie la perdra et qui la perd la sauvera*. Le danger militaire vient d'abord de certaines théories empoisonnées contre lesquelles il faut se prémunir. M. le pasteur se félicite, en terminant, des bonnes relations qui règnent entre les autorités fribourgeoises et les représentants de l'Eglise réformée.

Sur ces témoignages de la satisfaction générale devant la belle œuvre réalisée prit fin cette cérémonie d'inauguration en tous points réussie.

P. B.

FOURNITURES DE BUREAU de la Caserne

Meubles **G. Bise** Fribourg

Grand-Rue & Pont Zähringen
Tél. (037) 2 33 59

Sellerie civile et militaire

Literie — Stores
Carrosserie automobile
Garnissage intérieur
Housse et capotes

Prix avantageux

La maison de confiance

Joseph Haymoz

Criblet 12 Fribourg
Tél. 2 25 76

Les Hoirs d'Antonin Grand

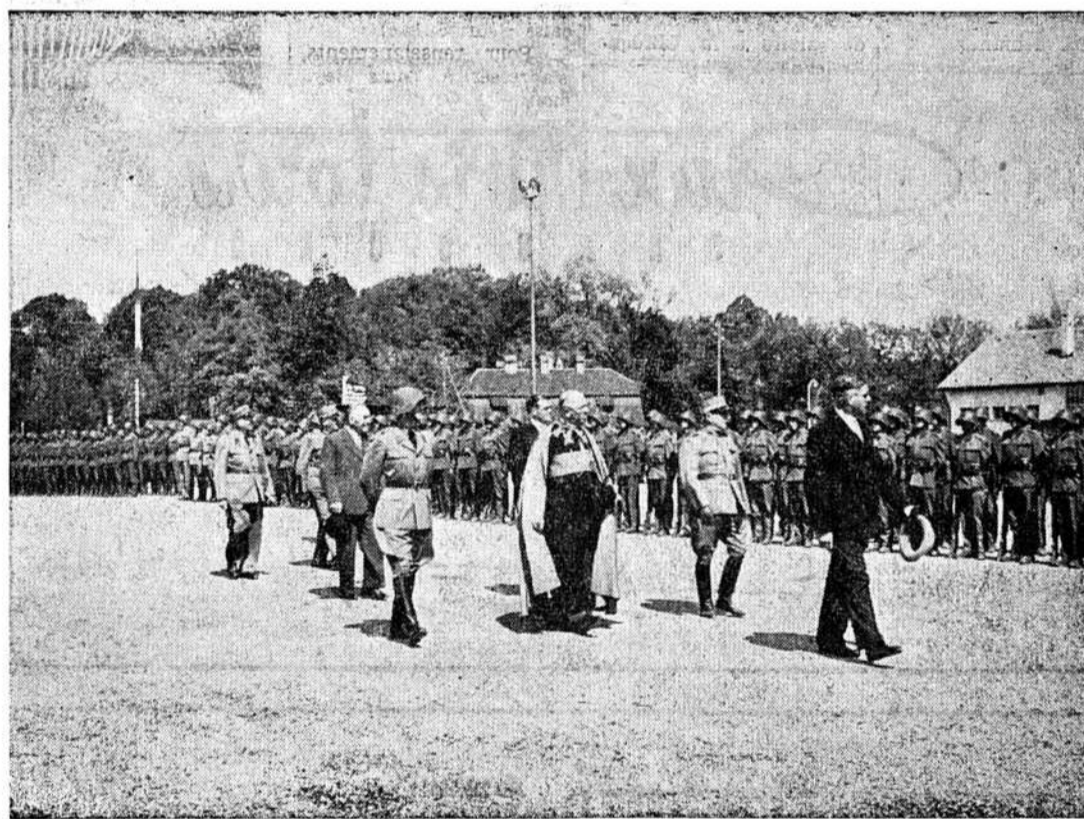
Vuisternens-en-Ogoz
Tél. 3 11 15

Tous travaux de charpente

Scierie et commerce de bois

Important stock de sciages

Exécution rapide de toutes commandes



M. le conseiller fédéral Kobelt, accompagné de Son Exc. Mgr Charrière, de MM. Torche et Bays, présidents du Conseil d'Etat et du Grand Conseil, des colonels Corbat et Berli, passe en revue l'ER TF et RTF inf. 1/51.

Entreprise de PEINTURE PAPIERS PEINTS GYPSERIE

René Notari Fils

Diplômé fédéral
Route du Jura 36
Fribourg Tél. 2 42 74

Le teintage de bois a été
exécuté par

L. SCHWYTER

Höheweg 8 Liebefeld-Berne
Tél. (031) 5 03 39

une des premières maisons spécialisées
dans les nouveaux procédés pour le
teintage des bois

Envoi d'offres et d'échantillons sans
engagements

Exécution de travaux dans toute la Suisse

Membre F.S.M.M.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

JEAN PIANTINO

Rue Nicolas-Chenaux 11 Fribourg
Tél. (037) 2 38 64

MARCEL **Chiffelle** Pérolles 6
Tél. 2 11 67
TAPIS LINOLEUM CAOUTCHOUC PAPIERS PEINTS

le spécialiste
des revêtements en

LINOLEUM
CAOUTCHOUC
PARQUET-LIEGE
PLAQUES D'ASPHALTE

Garages et ateliers
Ossature en béton armé

Edmond WEBER S. A.

Entreprise générale
Bâtiments et Génie civil

Fribourg Tél. 2 38 81



Messieurs Alfred, Michel, Marcel, Francis et Bernard Balmat, à Romont;
 Famille Emile Donzallaz-Aubert, à Massonnens;
 Famille Veuve Alfred Donzallaz-Menétrey, à Romont;
 Famille Veuve Laurent Donzallaz-Dafflon, à Belfaux;
 Famille Joseph Margueron-Donzallaz, à Villaraboud;
 Famille Hilaire Donzallaz-Rouiller, à Villaraboud;
 Famille Léon Donzallaz-Fragnière, à Villaranon;
 Famille Jean Donzallaz-Egger, à Genève;
 Famille Veuve Bernardin Donzallaz-Schaller, à Genève;
 Famille Adolphe Ecoffey-Donzallaz, à Villarsous-Mont;
 Famille Jean Both-Balmat, à Châtel-St-Denis;
 Famille Alexandre Balmat-Oberson, à Farvagny-le-Grand;
 Famille Pierre Schmutz-Balmat, à Romont;
 Famille Pierre Vionnet-Balmat, à Châtel-St-Denis;
 Les familles Donzallaz, Balmat, Genoud, Moura, ainsi que les familles parentes et alliées, font part du décès de

Madame Ignace Balmat

née Rosa Donzallaz

leur très chère mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée à leur affection après une cruelle maladie, le 3 juin, dans sa 54^e année, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Romont, mercredi 6 juin, à 9 h. 3/4.
 Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.



L'office d'anniversaire

pour le repos de l'âme de

Monsieur Félix Delley

aura lieu jeudi 7 juin, à 8 heures 1/4, à l'église de Belfaux.



Il Circolo Bocciofilo Ticinese

a la douleur de faire part de la mort de

Madame Marie Comazzi

mère de ses membres,

Messieurs Olimpio et Henri Comazzi

survenue à Vernate (Tessin).

L'enterrement a lieu à Vernate, aujourd'hui, à 15 h. 30. La messe de sépulture sera dite mercredi 6 juin, à 8 heures.

2.39.95
POMPES FUNEBRES GENERALES
AD. GENDRE
 ARCADES DE LA GARE, FRIBOURG

Mise au concours

La fourniture et le transport des bois destinés à la réfection du Pont suspendu sur la Sarine, à Corpataux, sont mis au concours.

Prendre connaissance des conditions y relatives auprès de M. Sallin R., secrétaire-caissier de la Commission du pont, à Corpataux, jusqu'au 20 juin 1951, inclusivement, date à laquelle les soumissions portant la suscription « Fourniture du pont » devront être déposées.

Par ordre de la Commission :
 Le secrétaire-caissier.

CORSO
 Tous les soirs, à 20 h. 30
 La grande aventure du mystérieux capitaine Sirocco
Les pirates de Capri
 Un magnifique film d'aventures que vous devez voir
 Une suite de scènes d'héroïsme et de passion qui vous emballera
 Location : Tél. 2 40 77



Monsieur l'Abbé Léon Gapany, Révérend Curé, à Vuippens;
 Mademoiselle Marie Gapany, à Rueyres;
 Madame et Monsieur Joseph Seydoux-Gapany et leurs enfants, à Sâles et Romanens;
 Monsieur Pierre Gapany, à Rueyres;
 Monsieur et Madame Alfred Gapany-Romanens et leurs filles, Anna, Monique, Marguerite et Rose, à Rueyres;
 Madame Philippe Currat-Gapany, à Rueyres, ont le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Eugène Gapany

leur très cher frère, beau-frère et oncle, enlevé à leur tendre affection, après une douloureuse maladie, à l'âge de 69 ans, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Sâles (Gruyère), jeudi 7 juin, à 9 heures 1/4.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Priez pour lui

En cas de décès

A. MURITH

Fribourg

Tél. 2 41 43

On demande une brave

Jeune fille

comme sommelière. Se présenter à l'Hôtel de Ville de Vaulruz (Gr). Téléphone 2 78 75.

On demande tout de suite une

SOMMELIÈRE

(ou débutante), présentant bien et de confiance; 14 622

1 bonne fille

pour les chambres et aider à la cuisine. Offres (ou se présenter) à l'Hôtel de la gare-Terminus, Romont (Fbg). Tél. (037) 5 22 36.

On demande

Jeune fille

pour le ménage et quelques courses. 14 641
 Madame Zeller-Porchet, 17, rue Guillimann, Fribourg.

On demande pour le Valais, deux

Jeunes filles

de 17 à 18 ans, pour les fraises et la vigne, pour la durée d'un mois et demi à deux mois. Gage selon entente. Logées, nourries et vie de famille. Madame Pralong Hermann, Riddes (Valais).

Jeune lingère

est demandée pour place à l'année. 1872
 Offres avec prétentions de salaire à la Clinique Bellevue, Yverdon.

On demande

Bonne à tout faire

fidèle et consciencieuse. Salaire pour commencer Fr. 150.—
 Offres avec copies de certificats et photo à D^r Hirsbrunner, Moutier.

GAINIER

Maison du Jura demande pour tout de suite ou à convenir bon ouvrier gainier, éventuellement cartonnier. Place stable et d'avenir pour personne capable. Faire offres av. prétentions et références sous chiffres P 253-29 N, à Publicitas, Neuchâtel.

On demande pour tout de suite un 14 639

OUVRIER

pour les foins. S'adresser à BUGNON, Guintzet, Fribourg. Téléphone 2 11 64.

On demande

faucheur

pour le 15 juin, bon salaire. Emile Gretillat-Monnier, Coffrane.

On demande tout de suite un bon

FANEUR

chez Rudolf Schläfli, les Mueses, Posieux. Téléphone 2 17 81.

On demande tout de suite un bon

faneur

chez Josef Purro, Bocardia, Guin, tél. 4 31 60.

On demande

Orchestre

3-4 musiciens, pour le dimanche 10 juin. Tél. (037) 3 51 05

Vacher

On demande un vacher pour soigner 8 vaches et génisses sur petit pâturage à la frontière française (sur Suisse).

Pour renseignements, s'adresser à Louis Raymond, La Gentiane-Brassus, tél. (021) 8 56 78.

On demande un

Domestique

de campagne, entrée tout de suite ou à convenir. Chez Glauser Ernest, La Bretonnière, Vers - chez - Perrin, Payerne.

Domestique

On demande homme de 20 à 30 ans, sachant traire et conduire les chevaux. Entrée tout de suite. Chez Joseph Ecoffey, St-Barthélemy. Téléphone 4 12 31. 35 836

On demande

2 ouvriers ou ouvrières

pour les travaux de la betterave à sucre et les foins. 1876

S'adr. à W. König, gérant, Treyvogagnes/Yverdon. Tél. (024) 2 27 39.

Je demande une

Personne

catholique, d'un certain âge, pour faire le ménage d'une infirme.

Ecrire sous chiffres : P 41 335 F, à Publicitas, Fribourg.

Autrichienne 17 ans

demande place

dans ménage avec enfants où elle aurait l'occasion d'apprendre le français.

Offres sous chiffres P 4348 Y, à Publicitas, Berne.

A VENDRE

une faucheuse AEBY 18 sections, à l'état de neuf. 2068
 S'adr. à Gottfried Wyss-muller, Route de Riaz, Bulle, tél. 2 71 18.

WESTINGHOUSE PRESTCOLD CRISTAL SIBIR

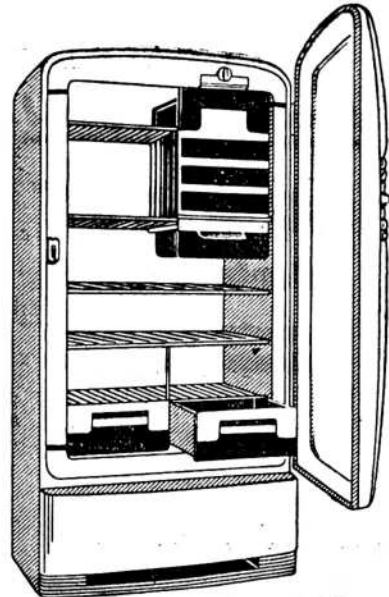
Vous trouverez du choix et vous serez bien conseillé

à la

QUINCAILLERIE

Gassey
 FRIBOURG

Avenue de la Gare 10



Perdu Belle maison d'habitation

dimanche 3 juin, entre Vignettaz et église Saint-Pierre, grosse broche, souvenir Notre-Dame de Lourdes. La rapporter contre récompense : Vignettaz 33, Fribourg

isolée, avec jardin, dans nouveau quartier de Fribourg, d'un appartement de quatre chambres, salle de bain et toutes dépendances, à vendre ou à louer. Entrée à convenir. Ecrire sous chiffres P 14 647 F, à Publicitas, Fribourg.

PERDU

aux environs du restaurant des Charmettes, montre-bracelet dame, marque Dulux, or. Bonne récompense. 14 665
 Restaurant des Charmettes.

A VENDRE AUSTIN

6 CV, 4 portes, 4 vitesses, intérieur cuir, roulé 30.000 km., parfait état, Fr. 3300.—

Ecrire sous chiffres PN 60 712 L, à Publicitas, Lausanne.



E. Wassmer S. A.
 Fribourg

A VENDRE motofaucheuse

Aecherli, servi une année. S'adresser au Garage de Grandsvaz. 14 652
 Tél. (037) 6 27 89

Cinéma Capitole

CE SOIR

Unique présentation d'un film avec conférence par M. le docteur-médecin G. FRAGNIERE, sur

La lutte contre le cancer

Ce film montre comment on triomphe de ce cruel fléau de l'humanité...
 « Sous le patronage de la Ligue suisse contre le cancer »

Location dès 18 h. Tél. 2 13 00
 Dès mercredi, 20 h. 30
 Le film d'espionnage le plus passionnant!

MISSION A TANGER

On demande

contremaître expérimenté

pour travaux publics et constructions industrielles. Place stable. 3754
 Faire offres à G. MADLIGER, ing., S. A., Neuchâtel.

Cinéma LIVIO

Mardi 5 juin, à 20 h. 30

Une œuvre supérieure sur un thème audacieux

LE FILS DU PENDU

(Parlé français)

Le drame d'un intolérable tourment
 Au même programme, un far-west plein d'action

PISTE DANGEREUSE

Tarif réduit (Vers. orig. s.-titr. fr. et all.)

Lambretta

Une merveille pour tous les usages

La motocyclette la plus vendue en Suisse en 1950
 Prix : Mod. populaire 1425.—, Mod. Luxe 1695.—

Toutes les pièces de rechange en magasin. Grâce à un personnel spécialement qualifié, nous sommes à même de vous assurer un entretien impeccable.

Agence officielle pour Fribourg et environs

W. Wyss Cycles - Motos

Place du Tilleul

Fribourg

REX

Ce soir et demain, à 20 h. 30
 UN GRAND FILM FRANÇAIS

A L'ECRAN :

UNE MAGNIFIQUE REALISATION DU CELEBRE
 METTEUR EN SCENE CHRISTIAN JAQUE

BOULE DE SUIF

d'après la nouvelle de GUY de MAUPASSANT, avec
 MICHELINE PRESLE - LOUIS SALOU - ALFRED ADAM

SUR SCENE :

LE CÉLEBRE OURS ULLI

(Ce soir et demain, dernières séances)

Louez d'avance!

Majoration : 20 cts.

GROS arrivages:
LA BONDELLE
 est le soutien de famille des pêcheurs suisses. La vie des pêcheurs n'est pas toujours facile. Les gros-pêches provoquent très souvent une mévente et une forte baisse des prix qui occasionnent de graves conséquences dans l'existence du pêcheur. La pêche du poisson du lac a commencé. Chaque semaine, poisson du pays!
Bondelles à la sauce piquante
 Assaisonner le poisson de jus de citron et de sel, rôtissez-le légèrement dans l'huile très chaude. Ajouter un verre de vin blanc, couvrir et laisser cuire à petit feu. Dresser sur un plat avec du persil haché et verser la sauce dessus.
Sauce
 Fondre 50 gr. de beurre, ajouter 2 cuillerées de farine, des oignons hachés et du romarin. Arroser moitié de lait chaud, moitié de vin blanc et remuer le tout avec un fouet jusqu'à ce que vous obteniez une belle mousse. Saler, et pour rendre votre sauce plus savoureuse, ajouter un peu de crème avant de servir.
PÊCHERIE BROYARDE
ESIG FRÈRES
 RUE DU TEMPLE 5 - FRIBOURG - TEL. 2.22.42 - 2.13.96

Pour les beaux jours !

Profitez des avantages que vous offre notre

Vente à crédit

Confection pour DAMES, MESSIEURS et ENFANTS

Faites-nous une visite sans engagement



Rud. Kull

16, RUE DE LAUSANNE FRIBOURG

ZERMATT

AU COEUR DES HAUTES ALPES SUISSES - point d'attraction majeur du Valais, la terre rêvée des vacances heureuses, en pleine beauté - un souvenir pour toute la vie. Prospectus par les Hôtels et les Agences de voyages. BILLETS DE VACANCES.

Les Hôtels Seiler, à l'hospitalité traditionnelle et connue: Mont-Cervin, Victoria, Mont-Rose, Riffelalp 2213 m, Lac Noir 2589 m, groupant 700 lits. Echange de repas entre ces maisons. Zermatterhof, Riffelberg, Gornergrat-Kulm, p. dep. Fr. 17.-; échange de repas et de chambre Schweizerhof, National, Bellevue, dep. 16.50

Hôtel Beausite, tél. 7 72 01; pens. dep. 16.50
Hôtel Perren, 56 lits, tél. 7 72 15, p. dep. 14.-
Hôtel Matterhornblick, t. 7 72 42, p. dep. 13.-
Hôtel du Gornergrat, tél. 7 72 06, p. dep. 12.-
Hôtel Weisshorn, 11.50; Pens. Morgenrot, 10.50
Hôtel Dom, tél. 7 72 23, pension depuis Fr. 13.-
Sporthôtel, tél. 7 72 33, p. depuis Fr. 12.50
Hôtel Rothorn, tél. 7 72 70, pens. dep. 11.50
Hôtel Alpina, tél. 7 72 27, pens. dep. 12.50
Hôtel Julen, tél. 7 72 41, pension dep. Fr. 13.-
Hôtel Mischabel, t. 7 72 95, pens. dep. 11.50
Hôtel Breithorn, tél. 7 72 67 pens. dep. 11.50
Hôtel Alpenblick, tél. 7 72 84, pens. dep. 11.-
Hôtel Walliserhof, 7 71 02, ouv. toute l'année
Kurhaus St. Théodule, 15.-, ouv. toute l'année

BRIGUE-VIEGE ZERMATT
GORNERGRAT

Demandés par Hôtel, bord du Léman, 50 lits,

Garçon de cuisine - maison
Femme de chambre, évent. débutante
Lingère-stoppeuse, aide-femme de chambre
Tout de suite ou à convenir

Jeune fille de salle
depuis juillet.

Offres à l'Hôtel du Mont-Blanc, Morges.

Sansilla gargarisme
contre gorge enflammée

A vendre

d'occasion

2 dictaphones Webster, 1 machine à calculer électrique « Odhner », 1 machine à écrire de bureau « Alda ».

Demander l'adresse sous chiffres P 30 147 F, à Publicitas, Fribourg.

Oh! les belles chaussures blanches



Voilà ce que disent toutes les femmes en contemplant des chaussures blanches avec BLANC DE LIS.

Ce blanc parfumé ne déteint pas, détache le cuir et se vend, en flacon stable avec porte-éponge, chez les bons chausseurs.

DUBARRY
Blanc de Lis

Mermod & Co. Carouge - Genève

Ebénistes qualifiés

demandés pour établi. 11 582
E. Arnaud, Saint-Martin 22, Lausanne.



Saine
Solide
Confortable

La sandale « Plastic » avec support plantaire. Une chaussure idéale pour la marche.

	Dames	Messieurs
semelles cuir	29.80	33.80
semelles crêpe	34.80	40.80

Tous les prix impôt compris

Voyez nos attrayantes vitrines

CHAUSSURES

Coulanthén

Müller & C^{ie}, succ.
Pont-Muré 152 Tél. 2 32 14
Fribourg

Nous venons de recevoir du Japon plusieurs centaines de

CHEMISES pour messieurs

en toile blanche, manches longues, avec une poche. Façon moderne. Un article idéal pour l'été.

Prix incroyable

6.90

+ 4% Icha

AUX TROIS TOURS
Fribourg


A louer, pour le 24 juillet 1951,

appartements

de 2, 3, 4 pièces, bains, cuisine, à proximité immédiate de la ville. Situation très ensoleillée. 14 644

S'adresser : SOGERIM, Société de gérances immobilières, 10, Avenue de la Gare.

MOULIN A OS



à préparer la nourriture pr la volaille

E Wassmer S. A.
Fribourg

A REMETTRE, A VEVEY

Petite fabrique de biscuits

avec tout le matériel nécessaire. Prix intéressant. Loyer très modéré. Convientrait à ménage capable et actif. Tous renseignements à disposition. S'adresser à l'Etude Jean CHIOCCA, Agent d'affaires breveté, à Vevey. 35 889

A VENDRE UN BEAU

CHALET

5 pièces, chambre de bains, buanderie, bien situé au bord de la grand-route. S'adresser à Louis Piller, Le Mouret.

Commerce de gros en denrées coloniales de la place demande

jeune employé

pour son service de facturation. Connaissance des deux langues exigée. Faire offres avec prétentions de salaire sous chiffres P 14 636 F, à Publicitas S. A., Fribourg.



BROUETTE A PURIN
à ressort et en tôle, galvanisée à chaud

Wassmer S. A.
FRIBOURG

Pratique pour la ménagère



Fromages HEIDI avec chèque Silva

Réception de moutons
pour Bremingard et Combi

Le jeudi 7 juin 1951

de 7 h. à 9 h., à Guin, auberge du Bœuf; de 9 h. 30 à 10 h. 30, Tavel, Hôtel Taverna; à 11 h., Alterswil, Hôtel Alpenrose; de 12 h. à 13 h., Planfayon, à l'auberge de la Croix d'Or; à 15 h., au Lac Noir. Les moutons non inscrits sont encore acceptés. Les moutons malades ou boiteux ne sont pas acceptés. 76-309

Syndicat d'alpage, Guin.

On demande pour la fête des musiques, le 10 juin, à Marly,

30 sommelières
5 filles d'office

(de préférence jeunes filles ayant déjà servi ou suivi un cours).

S'adresser à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à MARLY. 14 645

Bien coiffée !

Vous le serez toujours avec nos permanentes ultra-modernes. Elles vous garantissent une frisure souple et durable sur n'importe quels cheveux

A chaud Fr. 16.— 18.— 20.—
A froid Fr. 30.—

Salon J. Forestier

Nouvelle adresse :
Pérolles, rue Locarno 17, 3^e étage
Tél. 2 19 92 14 099

La sandalette aérée pour **29.80**



Lanières box brun, très confortable
bonnes semelles crêpe Fr. **29.80**
Impôt compris

Avec semelles cuir Fr. **25.80**

Sandales avantageuses
en box brun, bonne semelle cuir

N° 27-29	30-35	36-42	43-47
Fr. 12.80	15.80	18.80	20.80

Impôt compris

Envoi franco contre remboursement
LA MAISON DU GRAND CHOIX

Kurth Fribourg, tél. 2.38.26
Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14

WEISSENBACH

COUPONS D'ÉTÉ

LAINAGES

SOIERIES

COTONS

QUALITÉ ET BON MARCHÉ

TELEPHONE 2.18.16

N° DU SALON REX

E. Brulhart

PERMANENTES

à froid — chaud — tièdes — sachets

A VENDRE VILLA

2 appartement de 3 pièces, tout confort, rapport 6 1/2 %. — Offres sous chiffres P 41319 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre en Basse-Gruyère

villa

neuve, comprenant quatre chambres, cuisine, salle de bain, buanderie, cave, jardin clôturé; le tout situé à 100 m. de la route cantonale Fribourg-Bulle. Situation tranquille; vue magnifique sur le lac et les Alpes.

S'adr. à Henri Dupré, Avry-devant-Pont.

Timbres-poste

J'achète collections ou lots. — Offres dét. ou envoi à A. Koller, Viktoriastrasse 59, Berne.



A vendre

10 poules Minorque, d'une année, avec coq et 6 poules Leghorn, 2 ans; très bonnes pondeuses. Ainsi que 9 lapins de 4 mois. Demander l'adresse à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41332 F.

A louer APPARTEMENT

de 3 chambres, cuisine, sans confort. S'adresser: Fam. Roth, Route Neuve 163, de 10 h. à 3 h.

Appartement

à louer au centre du village de Farvagny-le-Grand, comprenant 2 chambres, cuisine, réduit, galetas, jardin. Entrée tout de suite ou à convenir.

S'adresser à l'agence Publicitas, Farvagny. Téléphone 31138.

Appartements

de 3 et 4 chambres, à louer au Schoenberg, 122-à 137.50.

S'adr. à Ch. Kern, Fribourg. Tél. 21149.

A LOUER

tout de suite, à la rue de l'Hôpital,

1 chambre meublée avec 2 lits et cuisine. Téléphone 23988

A LOUER LOGEMENT

de 4 chambres, confort. Prix 152 fr., chauffage y compris. 41331 S'adr. à Joseph Schaller, Route Joseph-Challey, 22, Fribourg.

A LOUER

à Fribourg, pour le 25 juin ou date à convenir,

2 appartements

de 3 chambres dans immeuble neuf, tout confort, chauffage général et frigidaire. 14635

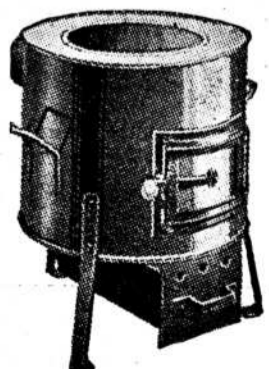
Téléphoner, durant les heures de bureau, au No 22048.

Vacances

à Charmey

Jolie chambre à 2 lits av. bonne pension 8 fr. 50 par personne. Libre tout de suite.

S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 50050 F.



Foyer de lessiveuse depuis Fr. 30.—

E. Wassmer S. A. Fribourg

A vendre une génisse

pie noir, 2 ans, prête au veau. Race ragote, lactière. 14624

S'adresser à Jean-Pierre Savoy, Attalens. Tél. 50130.

Superbe occasion

A vendre Citroën noire, 11 CV, légère, 1949, peu roulé, en parfait état. Cause double emploi.

S'adr. à M. Pierre Jaquier, Directeur, 5 rue de l'Industrie, Renens. Tél. (021) 249250.

Urgent

Cause de départ à l'étranger, à vendre voiture VW de luxe, mod. 51, roulé 1000 km. S'adresser sous chiffres P 50051 F, à Publicitas, Fribourg.



Clochettes en acier et bronze Courroies

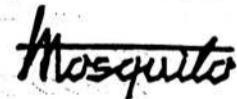
E Wassmer S. A. Fribourg

VW

5000 km., à vendre, cause maladie.

Ecrire sous chiffres: P 30148 F, à Publicitas, Fribourg.

De jour en jour, le merveilleux petit moteur auxiliaire



confirme sa supériorité par sa puissance, sa simplicité et son endurance. Toujours au prix de

Fr. 395.—

avec grandes facilités de paiement, chez l'agent

R. Vuichard

Cycles ROVIC
Route des Arsenaux
Tél. 21867

A vendre Pousse-pousse

beige Helvetia, pneus ballons, en bon état, 80 fr. Tél. (037) 21545

A VENDRE

Lit Coiffeuse Table de nuit le tout en noyer. E. Auderset, Petit-Beaulieu 2, Lausanne.

Douleurs mensuelles?

Quelques petits verres

DOLOREX

pris avant et pendant la période critique, permettent de mieux supporter ces jours pénibles. Ceci tout particulièrement pour la femme exerçant une profession. DOLOREX, est aussi d'un concours précieux dans les troubles gastriques qui apparaissent de temps à autre. Préparé à base de plantes choisies, il se boit comme une liqueur fine.

DOLOREX

Le flacon Fr. 6.25, le grand flacon Fr. 10.40 i. c.
En vente dans les pharmacies

O.I.C.M. 19467

Vincent & Fils

Commissaires-priseurs — NYON — GENEVE

DANS LES SALONS DE

L'HOTEL BEAU-RIVAGE — NYON

du lundi 11 au jeudi 14 juin 1951, dès 14 heures

VENTE AUX ENCHÈRES

de divers ameublements, y compris ceux du Comte de W... et de Monsieur B..., premier secrétaire de légation, comprenant:

Meubles anciens et de style — Armes — Objets d'art

Stèle bouddhique en pierre sculptée de l'époque des Wei (386-535 après J.-C.)

Tableaux — Tapis — Beau mobilier anglais

lingerie, verrerie, vaisselle, radios, appareils ménagers électriques

ARGENTERIE

dont 2 ménagères provenant de la Cour des Rois de Saxe

Exposition: du jeudi 7 au dimanche 10 juin, de 14 à 19 heures

Conditions de vente: vente au comptant, sans garantie, et à tout prix, sauf pour quelques articles

Droit de prisée un pour cent



Entrez sans appréhension

L'hygiène est, ici, parfaitement observée... pas de mauvaises odeurs... on est moderne... on emploie HARPIC régulièrement, c'est si propre, c'est si simple...

On saupoudre de HARPIC la cuvette le soir, et le lendemain matin on la rince... et la voilà étincelante de blancheur, propre, hygiénique et discrètement parfumée.

Ici, point d'acides, témoins d'un temps révolu, dangereux pour la personne et nuisibles à l'installation sanitaire tout entière, mais HARPIC le procédé moderne, simple, sûr et scientifique.



HARPIC nettoie là où la brosse n'arrive pas.

HARPIC
(Marque déposée)

Radical — moderne — sans danger

Nouveaux prix: Frs. 1.50, 2.50, 4.50

Dans toutes les bonnes drogueries. Agents: SARIC S. à r. l. Lausanne

22(Fr.)

Notre renommée

des laines de marques réputées:

PINGOUIN, SISI, SCHAFFHOUSE, LA FILEUSE, DEBETAZ, STRIGA, HEC, LANG

des prix toujours avantageux

un choix immense de qualités et coloris

des modèles ravissants

et des instructions gratuites de tricotage

FOX-LAINES

Rue du Temple 3

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

Nouvelles de la Dernière Heure

Londres critique la réponse de l'URSS aux Trois occidentaux

Londres, 5 juin.

(Reuter.) — La presse britannique critique, dans son ensemble, la réponse de l'URSS à la dernière note des Trois Grands occidentaux.

Le *Daily Graphic* note que rien ne sert de convoquer une Conférence des ministres des Affaires étrangères, si le gouvernement soviétique ne désire pas sincèrement arriver à une entente meilleure avec les Occidentaux.

Le *Manchester Guardian* constate que cette réponse fait planer de sérieux doutes sur le désir des Russes de voir la Conférence des Quatre se réunir. Il estime toutefois que les trois puissances occidentales devraient accepter l'inscription du pacte de l'Atlantique à l'ordre du jour en préparation. « Si elles s'y refusaient, elles ne seraient pas en mesure de rejeter sur Moscou toute la responsabilité d'un échec. » Il note enfin que, s'il devenait clair que la Conférence ne peut pas avoir lieu, les Quatre Grands devraient prendre des décisions dont les conséquences pourraient être catastrophiques. « Une rupture pourrait être l'étincelle fatale. »

La maladie du roi d'Angleterre

Londres, 5 juin.

(Reuter.) — Le roi d'Angleterre souffre d'une légère pneumonie et ne sera pas en état d'accueillir le roi Haakon de Norvège. C'est le plus jeune de ses frères, le duc de Gloucester, qui le remplacera.

On a communiqué officiellement, lundi soir, que le roi George VI a renoncé à participer à toutes les manifestations publiques, pour une durée d'au moins quatre semaines, son état de santé exigeant un repos complet.

Selon un communiqué publié au Palais de Buckingham, la pneumonie n'a pas encore pu être complètement enrayerée, mais l'état général du souverain s'améliore.

M. Morrison

n'admet pas la thèse de Téhéran

Londres, 5 juin.

(AFP.) — M. Herbert Morrison, ministre des Affaires étrangères, a précisé lundi après midi, aux Communes, que sir Francis Shepherd, ambassadeur de Grande-Bretagne à Téhéran, avait, sur ses instructions, fait savoir au ministre iranien des Finances que le gouvernement britannique ne pouvait accepter la thèse selon laquelle le litige des pétroles n'intéressait que le gouvernement de Téhéran et l'*Anglo-Iranian Oil Co.*

« Le gouvernement a, au contraire, tous droits d'intervenir dans une question qui affecte d'importants intérêts britanniques en Iran », a ajouté M. Morrison, qui a insisté sur le fait que, au cours des négociations de la mission de l'AIIOC, le gouvernement britannique maintiendrait, comme il l'a d'ailleurs fait jusqu'à présent, les contacts les plus étroits avec l'*Anglo-Iranian Oil Co.*

M. Eden a enregistré avec une vive satisfaction, au nom de l'opposition, la déclaration de M. Morrison, qui dissipe, a-t-il dit, toute équivoque.

La dépouille du lieutenant de Lattre est arrivée au pays natal

La Roche-sur-Yon, 5 juin.

(AFP.) — La dépouille mortelle du lieutenant Bernard de Lattre, accompagnée du général de Lattre de Tassigny et de Madame, est arrivée, lundi soir, par la route, à Mouilleron-en-Pareds, où l'attendaient de nombreuses personnalités.

Après la veillée funèbre dans la petite église du village, le corps du lieutenant de Lattre sera inhumé dans le caveau de famille.

Une espionne arrêtée à Bordeaux

Bordeaux, 5 juin.

(United Press.) — Une femme, d'origine tchécoslovaque, a été arrêtée à Bordeaux. Elle se trouvait en possession de plans du port et d'informations relatives aux mouvements de troupes américaines.

C'est la première fois que l'arrestation d'une espionne est annoncée, depuis que les troupes américaines ont fait de Bordeaux un centre pour l'approvisionnement de l'armée atlantique en Europe.

Mort d'un chef d'orchestre russe réputé

Boston, 5 juin.

(Reuter.) — Le chef d'orchestre Serge Koussevitzky est mort, dans la nuit de lundi à mardi, après une courte maladie, à l'âge de 77 ans.

Né en URSS, Koussevitzky avait quitté son pays, quelques années après la Révolution, et avait gagné les Etats-Unis, après avoir séjourné dans plusieurs pays d'Europe. Il a dirigé, de 1924 à 1949, l'Orchestre symphonique de Boston.

L'Argentine

rejette une protestation britannique

Buenos-Aires, 5 juin.

(AFP.) — Le gouvernement argentin a rejeté la protestation britannique contre l'installation d'une base à General San Martin (île Marguerite), dans l'Antarctique.

La question d'un « cessez le feu » en Corée de nouveau à l'ordre du jour

Vers une proposition d'armistice des Nations-Unies ?

Londres, 5 juin.

(United Press.) — Des cercles officiels britanniques confirment que le gouvernement de Londres tâche d'accélérer les pourparlers officiels avec les Etats-Unis au sujet d'une proposition d'armistice alliée en Corée. Ils déclarent que des pourparlers formels pourraient bientôt commencer.

La plupart des observateurs diplomatiques pensent que l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Walter Gifford, a longuement examiné avec M. Morrison la question d'un « cessez le feu » en Corée, lorsqu'il s'est rendu, lundi matin, au Foreign-Office.

On s'accorde en général, à Londres, pour déclarer que les cercles compétents ne savent pas encore sous quelle forme la proposition d'armistice devrait être faite. Les dernières opérations militaires ont montré que les Chinois ne peuvent plus espérer chasser les Alliés de la Corée du Sud ; toutefois, elles ont également montré que les forces de l'ONU ne peuvent pas procéder à l'unification de la Corée manu militari. La ligne du front s'étant approximativement stabilisée le long du 38^e parallèle, on estime que les conditions matérielles appellent un armistice, sur la base d'une cessation des hostilités dans le secteur de la ligne de démarcation.

Il y a un certain temps encore, les milieux compétents britanniques étaient d'avis qu'une proposition d'armistice à la Chine devrait être accompagnée d'une discussion portant sur les problèmes de Formose et de l'admission de la Chine communiste à l'ONU. Aujourd'hui, ces mêmes milieux relèvent que les succès militai-

res des Alliés en Corée, ont placé les Chinois dans une situation plus défavorable qu'auparavant et qu'il se pourrait qu'une simple discussion sur un armistice en Corée soit possible.

Néanmoins, certains experts doutent que les Chinois acceptent d'engager des pourparlers limités à un armistice et prévoient qu'ils continueront de demander une solution générale des problèmes d'Extrême-Orient. Dans ce cas, les chances d'un armistice en Corée seraient fort petites. On sait, en effet, que les Etats-Unis s'opposent plus que jamais à ce que la Chine soit admise dans l'ONU et à ce que le problème de Formose soit réglé selon les désirs du gouvernement de Pékin.

L'avance alliée en Corée retardée par la résistance ennemie

Tokio, 5 juin.

(AFP.) — Le communiqué publié, mardi matin, par la 8^e armée annonce que les forces de l'ONU, qui poursuivent leurs attaques dans le secteur central, se sont heurtées à une résistance ennemie forte et modérée. Sur ce front, les unités adverses lancent depuis plusieurs jours des opérations de retardement, qui ont pour résultat de limiter l'avance alliée.

Dans le secteur d'Inje, l'ennemi continue à opposer une résistance farouche.

Enfin, les unités de l'ONU patrouillant sur les rives de l'Imjin, dans le secteur occidental, n'ont pas réussi à établir de contact avec l'ennemi, mais ont observé des mouvements effectués par des groupes de quelques centaines d'hommes.

L'arrestation des voleurs de tableaux de Genève

Annecy, 5 juin.

(AFP.) — Les trois gangsters arrêtés, lundi, dans un hôtel de Chambéry sont tous trois originaires de Lyon et domiciliés à Nice.

Quatre toiles de maîtres ont été découvertes dans la chambre de Roger Bœuf. Il s'agit d'un Corot, daté de 1875, signé et dédié ; d'une autre toile, représentant un cavalier avec armure sur un cheval blanc ; d'une troisième, non signée, mais vraisemblablement de Corot ; d'une quatrième, également non signée, qui serait un Rembrandt. On a découvert également 90.000 francs français et 260 fr. suisses, un sautoir, une bague et une chevelière en or.

Après avoir essayé de nier, Bœuf finit par avouer avoir cambriolé l'appartement du docteur Jacquard, de Genève. Celui-ci confirma qu'on lui avait volé plusieurs toiles, des bijoux et de l'argent, pour une somme d'environ quatre millions et demi de francs français.

Roger Bœuf prétend avoir agi seul.

Plus de 200 exécutions sommaires à Shanghai

Hong-Kong, 5 juin.

(AFP.) — Le 31 mai, 208 personnes ont été exécutées à Shanghai, annonce un numéro du *Liberation Daily* de Shanghai, parvenu à Hong-kong. Ces exécutions ont suivi des meetings d'accusation, tenus dans différents quartiers de Shanghai.

Les victimes, parmi lesquelles se trouvent des femmes, avaient été arrêtées au cours d'une rafle monstre, effectuée le 27 avril. Le *Liberation Daily*, qui donne les noms de dix d'entre elles, prétend qu'il s'agissait, pour la plupart, de spéculateurs.

Le maréchal Papagos brouillé avec la Cour et M. Venizelos

Athènes, 5 juin.

(Reuter.) — M. John Peurifoy, ambassadeur des Etats-Unis à Athènes, s'est entretenu lundi, pendant deux heures et demie, avec le maréchal Alexandre Papagos. Il a tenté de le persuader de réoccuper le poste de commandant en chef de l'armée grecque, fonctions dont il s'était démis la semaine passée.

Le maréchal s'est plaint de l'attitude de la Cour royale à son égard. Il éprouve un vif ressentiment à l'égard du premier ministre Venizelos, qui aurait déclaré : « La Grèce ne disparaîtra pas de la carte, si Papagos n'assumait plus le commandement des forces helléniques. »

On croit que les démarches entreprises par les Etats-Unis, en vue de réconcilier Papagos avec la Maison royale et le gouvernement, se heurtent à d'assez grosses difficultés.

Athènes, 5 juin.

(Reuter.) — Tous les fonctionnaires de la Cour ont démissionné, afin de permettre au roi Paul de trouver plus facilement une solution à la crise provoquée par la démission du maréchal Papagos.

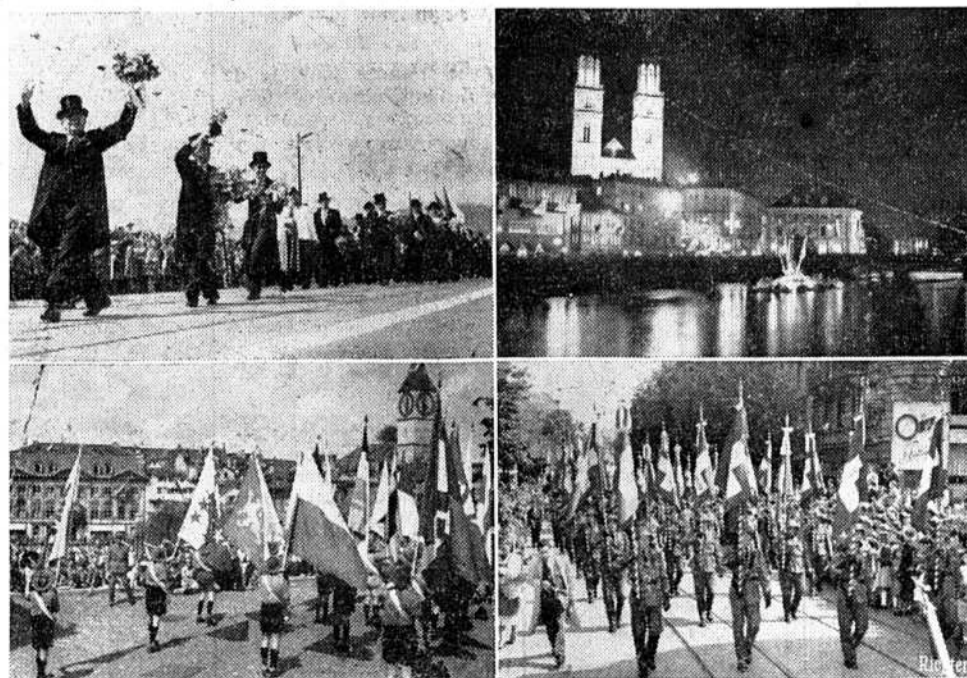
Des dockers manifestent à Sydney

Sydney, 5 juin.

(Reuter.) — Mardi, 2000 dockers et gens de mer ont manifesté devant le Palais de justice, pour protester contre la comparution, devant le Tribunal, du secrétaire communiste du Syndicat des dockers, James Healy. La police est intervenue et a procédé à l'arrestation de plusieurs personnes.

En signe de protestation, les ouvriers de 26 mines de la Nouvelle Galles du Sud ont cessé le travail.

Après les fêtes de Zurich



En haut : les conseillers fédéraux NOBS et ESCHER, répondant aux acclamations de la foule ; le Fraumünster illuminé.

En bas : les drapeaux des Etats confédérés portés par des éclaireurs venus de tous les cantons, les fanions des 32 bataillons zuricois.

Résultats des élections siciliennes

Rome, 5 juin.

(AFP.) — Voici les résultats définitifs officiels des élections siciliennes :

Démocratie chrétienne : 666.128 voix (31,2 %).
Bloc du peuple : 644.752 (30,2 %).
Mouvement social italien : 273.504 (12,8 %).
Monarchistes et libéraux : 204.056 (9,6 %).
Sociaux-démocrates : 92.647 (4,3 %).
Union démocratique sicilienne : 53.853 (2,5 %).
Union sicilienne libérale et indépendante : 48.709 (2,3 %).
Concentration autonomiste sicilienne : 35.730 (1,7 %).

Parti républicain : 35.562 (1,7 %).
Union démocratique : 27.851 (1,3 %).
Groupement pour la Sicile italienne : 18.433 (0,9 %).

Autres listes : 32.153 (1,5 %).

Un communiqué du ministère de l'Intérieur prévoit la répartition suivante des sièges à l'Assemblée régionale sicilienne :

Démocrates-chrétiens : 30.
Bloc du peuple : 30.
Mouvement social italien : 11.
Monarchistes et libéraux : 9.
Sociaux-démocrates : 3.

Union démocratique sicilienne : 2.
Union libérale et sicilienne : 2.
Mouvement pour l'indépendance de la Sicile : 1.

Union démocratique : 1.

Groupement pour la Sicile italienne : 1.

Des églises catholiques attaquées dans le Sud iranien ?

Téhéran, 5 juin.

(United Press.) — Selon des rumeurs contradictoires et non confirmées, des groupes de fanatiques musulmans auraient attaqué des églises catholiques dans la région pétrolière du Sud iranien. L'église catholique d'Abadan aurait notamment été occupée par les musulmans. A Ahwaz, il y aurait eu deux morts au cours des attaques contre l'église.

(AFP.) — De légers troubles ont éclaté à Abadan, au moment de la célébration de la messe dans l'église chaldéenne, des ouvriers de la raffinerie ayant fait irruption dans l'église.

Il n'y aurait aucune victime et les dégâts seraient peu importants, annonce-t-on de source autorisée.

Un coureur se tue à l'île de Man

Londres, 25 mai.

La semaine de vitesse de l'île de Man a débuté, hier, par la course des 350. Elle a été remportée par l'Anglais Duke, sur Norton, qui a couvert les 425 km. du parcours en 2 h. 56 min. 17 sec. à la moyenne de 143 km. 800. Duke a établi un nouveau record du tour en 24 min. 47 sec. à la moyenne de 146 km. 200. Lockett, sur Norton, s'est classé second, à la moyenne de 141 km. 530, et J. Brett, également sur Norton, 3^e, à la moyenne de 140 km. 920.

La course a réuni 98 partants et l'un des concurrents, J. Wenman, est décédé à l'hôpital, où il avait été transporté à la suite d'une chute.

Le sort des prisonniers de Landsberg

Washington, 5 juin.

(Reuter.) — M. Vinson, juge fédéral au Tribunal suprême des Etats-Unis, a refusé, mardi, de surseoir une nouvelle fois à l'exécution des sept criminels de guerre de Landsberg.

FRIBOURG

Une auto fond sur fond à Estavayer

M. Frédéric Barmettler, né en 1907, maître de sports, domicilié à Saint-Moritz, actuellement à Berne, avait loué une voiture à bord de laquelle il faisait hier, avec sa femme, Mme Joséphine Barmettler, née en 1911, le tour du lac de Neuchâtel.

Tout alla bien jusqu'à la sortie d'Estavayer-le-Lac, où l'on construit des villas que Mme Barmettler fit remarquer à son mari. Il eut alors un moment d'inattention ; c'est ainsi que, en dépit d'une allure très modérée (30 km.-heure), le conducteur faucha une borne se trouvant en bordure de la route. La voiture tomba ensuite dans un petit ravin et se renversa fond sur fond.

Mme Barmettler fut relevée inanimée. Elle avait une plaie au front et des ecchymoses sur tout le corps. Quant au pilote, il n'avait aucun mal. La victime reçut les soins de M. le docteur Léo Strebel, qui la fit transporter à l'Hôpital de la Broye ; ce matin, son état s'est amélioré ; elle a, notamment, repris connaissance.

Il y a pour quelque 2000 fr. de dégâts. Le gendarme Henri Berset, du poste d'Estavayer, a fait les premières constatations.

Tentative d'effraction

A l'entrepôt de récupérations de M. Kaufmann, près de l'ancienne gare, un individu a tenté une effraction en forçant une porte.

La Police de Sûreté a ouvert une enquête.

Du fait de la publication de notre supplément concernant les nouvelles Casernes de Fribourg, la Page des sports paraîtra demain, mercredi.

TEMPS PROBABLE

Temps beau et chaud ; averses ou orages locaux possibles.